

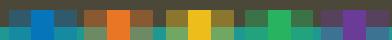


BASSIN DE THAU  
*Entre Terre et Lagune*

Midi  
Libre  
SÈTE

# Tribune Entre terre et mer Midi Libre Sète

2019



Une mosaïque  
de compétences  
ancrée sur le territoire



# L'hippocampe de Thau à l'honneur au Salon de la plongée

Du 11 au 14 janvier, Porte de Versailles, focus sur ce "résident" de l'étang de Thau.

**D**epuis maintenant près de deux ans l'équipe du CPIE bassin de Thau a entamé des discussions avec Hélène de Tayrac, présidente du Salon international de la plongée sous-marine, pour concrétiser le projet d'une opération autour des Sentinelles de la mer Occitanie sur le salon.

Ce sera chose faite pour l'édition 2019, en offrant pour la toute première fois un salon aux couleurs de la science participative avec la première présentation de l'exposition hippocampe en région parisienne.

## Histoire d'un succès

Formidable vitrine pour les professionnels, le Salon international de la plongée sous-marine a contribué à la démocratisation de la plongée, devenue un vecteur de découverte pour le grand public. Se faisant également tribune où l'on informe et débat sur les enjeux environnementaux par le biais de conférences, projections de documentaires et autres expositions et en présence de spécialistes de renommée mondiale tels Sandra Bessudo, Laurent Ballesata, Patrick Louisy, François Sarano et bien d'autres.

Chaque édition de ce salon a été différente mais toutes ont été des succès. En filigrane, c'est l'évolution de la plongée loisir qui s'est incarnée, année après année, dans ses allées. C'est désormais un très large



■ Dans l'étang de Thau, l'hippocampe trouve des conditions d'habitat idéales...

PHOTO CPIE BT

public qui se retrouve Porte de Versailles. En 2018, le salon accueillait 60 000 visiteurs et 400 exposants sur 13 000 m<sup>2</sup>. Cette année, avec la surface doublée, le programme s'étoffe.

## Une espace Sentinelles de la Mer Occitanie

Avec tout d'abord la présentation par les animateurs du CPIE bassin de Thau de l'exposition Hippocampe, en avant-première en Ile-de-France. Aboutissement de plus de dix ans d'observations et de collectes d'informations par des centaines d'amateurs

mobilisés et encadrés par l'association scientifique et naturaliste Peau-Bleue, elle rend hommage à ces animaux mythiques qui fascinent l'humanité depuis l'Antiquité. Sera aussi ouvert, Porte de Versailles, un espace Sentinelles de la mer Occitanie, invitant les visiteurs à s'impliquer pour la préservation de l'environnement. Enfin sera proposé un cycle de 14 conférences impliquant les structures du réseau (Apecs, Ailerons, Cybelle Planète, SHF, BioObs (FFESSM), LPO Hérault, Planète Mer, Mérou (FFESSM), Peau-Bleue).

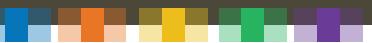
Sera également présenté en avant-première l'ouvrage *Hippocampe, une famille d'excentriques*. Écrit par Patrick Louisy, coédité par les Éditions Biotope et le CPIE bassin de Thau avec le soutien du Salon international de la plongée sous-marine, la fondation Octopus, et le Seaquarium.

*Hippocampes une famille d'excentriques* est un ouvrage naturaliste qui fait découvrir la diversité de la nature tout en rendant hommage aux passionnés qui ont contribué à la faire connaître. L'ouvrage sera vendu au salon par le CPIE bassin de Thau et sera disponible sur la boutique de Biotope Édition, à partir du 15 janvier.

## PORTRAIT

### Vulgarisateur passionné...

Patrick Louisy, biologiste marin Commissaire scientifique de l'exposition hippocampe est sans doute l'un des biologistes marins les plus connus des plongeurs français. Pilier de Peau-Bleue, scientifique spécialisé dans l'étude des poissons, photographe sous-marin, Patrick Louisy est aussi un expert en aquariologie. C'est surtout un vulgarisateur passionné : toutes ses activités ont pour point commun le partage avec un vaste public des connaissances sur la vie aquatique.



# Les vertus de l'agroécologie et de l'alimentation durable

**Entre terre et mer.** Dans sa chronique, le CPIE revient sur deux jours de débats à Montpellier.

**L**a semaine dernière se tenaient à Montpellier les premières assises territoriales de la transition agroécologique et de l'alimentation durable. Le CPIE Bassin de Thau était présent. Retour sur ces journées et les enjeux et solutions présentés.

Sous l'égide de la Métropole de Montpellier, associée au CNFPT (centre national de la fonction publique territoriale) ainsi qu'à Agropolis international et l'association Terres en villes étaient organisées les premières assises territoriales de l'alimentation durable les 5 et 6 février au Corum.

Plus de 500 participants avaient répondu présent pour venir échanger autour de conférences, tables rondes, et ateliers pratiques mettant en lumière des initiatives locales françaises et internationales et présentant les grands enjeux de l'alimentation durable. À noter toutefois qu'il est regrettable que des tarifs adaptés aux associations et/ou aux individuels n'aient été proposés, permettant une plus grande mixité des acteurs de l'alimentation.

## L'alimentation durable au service du capital social

Plusieurs personnalités se sont succédé pour contextualiser les assises. Parmi elles, Olivier de Schutter. Juriste belge et ancien rapporteur spécial auprès des Nations Unies pour le droit à l'alimentation et coprésident du panel international d'experts sur les systèmes alimentaires durables (IPES-Food). Il a plaidé pendant plusieurs années au sein de l'ONU et son rapport publié en 2011 avait fait grand



■ Le pastoralisme peut avoir de beaux jours devant lui, même près des villes.

bruit en présentant l'agroécologie comme une solution crédible pour nourrir la planète. Lors des assises, il a mis en exergue le rôle des collectivités et des citoyens dans la transition écologique. Selon lui l'alliance entre les collectivités et les citoyens autour d'initiatives locales pour une alimentation durable permettrait de remédier à l'effritement du capital social.

## Des initiatives prometteuses...

Cette notion de capital social a été développée par Robert Putnam. C'est le ciment qui permet aux habitants d'un territoire de vivre ensemble. Putnam (politologue américain) constate dans les années 80-90 que ce capital social s'érode. Les raisons évoquées : l'organisation de l'espace, la hausse des dépla-

cements et la localisation des lieux d'activités, la TV et les écrans et la hausse du désintérêt de l'action publique. Selon de Schutter, les lieux d'innovation sociale accessibles aux citoyens permettent de remédier à cet effritement. Ont par exemple été cités les lieux de circuit court, les potagers urbains, les épiceries solidaires...

Cette innovation sociale initiée par le citoyen ne saurait voir le jour sans le soutien et l'implication des villes. En effet, pour construire une alimentation durable locale, il nous faut adapter l'échelle aux bassins de vie. En d'autres termes une politique alimentaire commune mettant au cœur du système l'intelligence collective des citoyens. De nombreuses initiatives loca-

les existent sur les territoires : boutique de producteurs, marchés, regroupement d'achat, épicerie solidaire, mise à disposition de foncier, espace test agricole, et bien d'autres. Ces initiatives foisonnent partout en France et sont prometteuses pour réduire les impacts environnementaux, valoriser le travail des petits agriculteurs et rétablir un lien de confiance entre consommateurs et producteurs. Toutefois pour être pérennes et prendre de l'ampleur, ces initiatives locales ont besoin du soutien des villes et des territoires. Il s'agit donc d'un changement délibéré et volontaire pour la mise en place d'une gouvernance efficace à plusieurs niveaux et permettant une complémentarité entre les politiques publiques européennes, nationales et loca-

les, libérée de l'influence des lobbies.

Pour ce faire il sera essentiel également de repenser notre échelle de réflexion. Du court terme il s'agit de se projeter sur le long terme.

► **En savoir plus :**  
<https://www.assises-agroecologie-alimentationdurable.fr/fr/>

## EXEMPLE LOCAL

### les paniers de Thau

Lors de ces assises, le CPIE Bassin de Thau a présenté le projet paniers de Thau comme exemple d'une initiative locale pour une alimentation durable intégrant différents acteurs.

Ainsi, chaque lieu de livraison est géré par un regroupement d'achat (GA), regroupant des citoyens bénévoles appelés consommateurs relais, en charge de la gestion du circuit court dans leur village et des producteurs chargés de l'approvisionnement en produits frais et de saison. Ils sont au cœur du projet. Chaque GA fonctionne indépendamment dans sa gestion mais tous répondent à la charte "Paniers de Thau" proposée par le CPIE Bassin de Thau, qui définit les rôles et engagements de chacun. Un bel exemple donc d'une initiative locale qui a montré sa pertinence : 10 années d'existence, 40 producteurs impliqués, 25 bénévoles actifs, 4 communes concernées, et près de 230 000 € de chiffre d'affaires annuel pour les producteurs.



# Sur les traces du mérou, du corb et de la grande nacre

**Terre et mer.** Voilà 15 ans que des passionnés livrent leurs observations.

**L**e réseau Sentinelles de la mer Occitanie, coordonné par le CPIE Bassin de Thau depuis 2015, propose chaque mois de découvrir un membre du réseau et de vous présenter son programme de sciences participatives. L'objectif est de contribuer à la préservation des milieux et de la ressource en aidant les scientifiques et les gestionnaires d'espaces naturels à en apprendre plus sur certaines espèces et à assurer une veille sur le milieu. Les observations de chacun sont utiles (rejoignez les sentinelles sur [www.sentinellesdelamer-occitanie.fr](http://www.sentinellesdelamer-occitanie.fr)).

Le Comité Départemental des Bouches-du-Rhône de la Fédération française d'études et de sports sous-marins (CoDep 13-FFESSM) coordonne l'opération "Des espèces qui comptent". Cette opération a pour objectif le recensement de trois espèces : le mérou (*epinephelus marginatus*), le corb (*sciaena umbra*) et la grande nacre (*pinna nobilis*).

Cette année, l'opération fêtait ses quinze ans. Quinze ans de dévotion pour ces amoureux de la mer et de ces espèces emblématiques des fonds méditerranéens.

## Pourquoi ces trois espèces ?

Pourquoi ce choix ? Parce que leur vulnérabilité préoccupe la communauté. Actuellement, le mérou brun fait l'objet d'un moratoire jusqu'en décembre 2023. Le corb fait l'objet d'un moratoire qui a expiré en décembre 2018 (des discussions sur la prolongation sont en cours). Pour ce dernier, il est nécessaire d'assurer un sui-



■ La grande nacre est commune dans les eaux sétoises. Le mérou un peu moins. G. BOISLEUX

vi des populations et des tailles des individus afin de connaître leur dynamique.

Les grandes nacres étant classées "espèce protégée", demandent la même attention. De plus, suite à l'arrivée récente d'un parasite destructeur sur les côtes espagnoles puis françaises, il convient de faire l'état des populations de grandes nacres subsistantes.

En 2018, trois opérations ont été menées à Marseille, La Ciotat et Cassis. Des plongeurs des Bouches-du-Rhône, du Var, du Vaucluse et du Gard ont apporté leur contribution à ces opérations.

Côté apnée, les apnéistes et les chasseurs de la FCSMP (Fédération de chasse sous-marine passion) étaient présents. Au total, cette nouvelle édition a rassemblé 125 plongeurs et apnéistes. 13 embarcations

dédiées aux activités sous-marines ont été mobilisées pour l'occasion. 212 plongées ont permis les relevés sur 21 sites depuis le site de plongée "le Veyron" jusqu'à la Zone de Non Prélèvement de Cacau en passant par l'archipel de Riou.

Outre les opérations dédiées aux grandes nacres sous l'autorité du professeur Nardo Vicente et faisant l'objet d'un rapport et d'un suivi spécifique, plusieurs données concernant le mérou brun et le corb ont été rapportées par les participants. 213 mérous ont été dénombrés et 20 corbs ont été "croisés" sur certains sites confirmant leur installation.

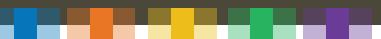
► Pour toute information sur l'opération "Des espèces qui comptent", contacter Jean Cabaret [jean.cabaret@wanadoo.fr](mailto:jean.cabaret@wanadoo.fr)

## EFFECTIFS

### De bonnes nouvelles

Cette année, une nette augmentation des effectifs de mérous a été constatée au regard des populations observées en 2017 (125). Une meilleure répartition des tailles a également été observée : d'une trentaine de centimètres jusqu'à des individus dépassant le mètre.

Depuis 2003, 1 700 participants ont contribué à l'amélioration des connaissances de ces trois espèces qui comptent pour ces passionnés. L'investissement du plus grand nombre est primordial pour les prochaines éditions.



## SÈTE PRATIQUE

midilibre.fr

vendredi 1 mars 2019

# Le CPIE présent au 21<sup>e</sup> salon international de la plongée

**Entre terre et mer.** Le réseau des Sentinelles de la mer a grandement participé à ce rendez-vous.

**N**ous vous l'annonçons en décembre... Parti tenu pour le réseau des Sentinelles de la mer Occitanie qui a participé au Salon International de la plongée sous-marine, avec succès.

Cette 21<sup>e</sup> édition a accueilli 63 211 visiteurs, soit une augmentation de plus de 4 % par rapport à 2018. Et le salon présentait plus de 500 sociétés exposantes réparties sur un espace d'exposition de 2 étages, dont la surface totale avoisinait les 19 000 m<sup>2</sup>.

Après des mois de préparation, il s'agissait pour nous et notre réseau d'un événement particulièrement dense avec la présentation de l'Exposition Hippocampe, un village des sciences participatives de 40 m<sup>2</sup> sur 4 jours, un cycle de conférences et la présentation en avant-première du livre *Hippocampe, une famille d'excentriques* écrit par Patrick Louisy, coédité par CPIE Bassin de Thau et Biotope Édition.

Pour le Réseau Sentinelles de la Mer Occitanie, l'occasion était parfaite pour discuter sciences participatives. Toutes les structures du réseau ont répondu à l'appel : l'APECS, Planète mer, Ailerons, Peau Bleue, BioObs, le Groupe d'Étude du Mérou, la LPO Hérault, Cybelle Planète, RTMMF-SHF. Le réseau des Sentinelles de la mer existe grâce à l'implication de ses membres qui ont une fois de plus démontré leur engagement. La présence de nombreux visiteurs attirés par les stands et les conférences de grande qualité en a été une belle démonstration.



■ Le stand consacré à l'hippocampe a bien tiré son épingle du jeu.

Mais, sensibiliser lors d'un événement de cette ampleur, n'est pas chose aisée. En effet, les visiteurs sont sursollicités par la présence de nombreux exposants, par le planning des événements et des projections. Il s'agit donc de trouver les bons mots au bon moment pour intriquer et susciter l'intérêt.

Un intérêt facilité par la présence de l'Exposition Hippocampe en face du stand. Déployée sur 100 m<sup>2</sup>, cette boîte bleue avec son ambiance sonore et ses vidéos, interpelle les visiteurs. Ils sont très nombreux à se laisser tenter par une immersion dans le monde mystérieux des hippocampes. Une fois dedans, ils découvrent la morphologie de l'espèce, les études menées en France et sur le territoire de Thau à leur

sujet, les menaces qui pèsent sur ces animaux et les solutions pour les préserver. C'est donc tout naturellement qu'à la sortie de l'exposition, les visiteurs se rendent sur le stand des Sentinelles de la mer Occitanie pour en savoir plus et découvrir les résultats de la mobilisation citoyenne en faveur du milieu marin.

### Les conférences et projections

Plusieurs conférences ont été proposées par le réseau des Sentinelles dont une table ronde organisée par Peau Bleue autour de la question de l'avenir des hippocampes ? L'objectif de cette table ronde : connaître, comprendre et préserver les hippocampes et syngnathes dans un monde soumis aux impacts humains

et au changement climatique. Que sait-on des hippocampes et syngnathes, de leur écologie, de ce qui les menace dans un monde soumis à des impacts humains globaux ? Et qu'en est-il de leur statut de protection, notamment, en France ? Au cours de cette table ronde sont intervenues plusieurs personnalités internationales avec notamment : Patrick Louisy (association Peau-Bleue), Julien Pfyffer (Fondation Suisse Octopus), Miguel Correia (ONG Project Seahorse).

Les visiteurs ont pu apprêhender les menaces qui pèsent sur l'espèce avec des témoignages actuels de braconnages et exportations illicites pour utilisation notamment dans le domaine pharmaceutique, l'importance de la sensibilisa-

tion des plus jeunes aux éco-gestes, mais aussi les lacunes juridiques en France sur le statut de protection de l'animal.

### Présentation de l'ouvrage "Hippocampes, une famille d'excentriques"

Au cours des 4 jours, installé à son stand de dédicace, Patrick Louisy a ravi des centaines de visiteurs lors de ses séances de dédicaces et l'ouvrage présenté en avant-première a rencontré son public. Une tournée de promotion suivra sur le territoire de Thau cette année ([www.cpiebassindethau.fr](http://www.cpiebassindethau.fr)). Ouvrage disponible dès à présent sur le club-biotope.

■ Une vidéo a été réalisée lors de l'événement à retrouver sur [www.cpiebassindethau.fr](http://www.cpiebassindethau.fr)



# A la découverte de la tortue luth avec le CPIE

**Entre terre et mer.** Cette grande migratrice reste tout de même exceptionnelle en mer Méditerranée.

**L**e réseau de sciences participatives Sentinelles de la mer Occitanie, coordonné par le CPIE Bassin de Thau depuis 2015, fédère 12 structures animant 16 programmes de science participative en Occitanie.

Ce réseau contribue à la préservation des milieux et de la ressource en aidant les scientifiques et les gestionnaires d'espaces naturels à améliorer les connaissances sur certaines espèces et à assurer une veille sur le milieu. Et tout cela, grâce à la mobilisation citoyenne ! Chaque mois, nous vous proposons de découvrir une espèce observée faisant l'objet d'une attention particulière au sein du réseau ainsi que la marche à suivre pour transmettre vos observations.

Vos observations sont utiles à l'amélioration des connaissances et la préservation des milieux ! Rejoignez les sentinelles sur [www.sentinellesdelamer-occitanie.fr](http://www.sentinellesdelamer-occitanie.fr)

Ce mois-ci, Les Sentinelles de la mer Occitanie vous proposent de découvrir la tortue luth.

## Une espèce pouvant atteindre 800 kg

Le 6 septembre 2018 une tortue luth de près de deux mètres s'échoua sur la plage de Frontignan non loin du lieu où cette espèce fut décrite pour la première fois en Méditerranée par le médecin et naturaliste montpelliérain Guillaume Rondelet, il y a près de cinq siècles. La tortue luth (*Dermochelys coriacea*) est la plus grande des sept espèces encore existantes. Elle se distingue des cinq chélomédés par une dossière bleu foncé sans écailles traversée par



■ Tortue luth (*Dermochelys coriacea*) en plongée entourée de poissons pilotes.

RTMFF - SHF

7 carenes longitudinales.

La présence en Méditerranée de cette espèce, pouvant atteindre 800 kg, est relativement exceptionnelle puisque moins d'un individu par an a pu être répertorié dans nos eaux au cours des cent dernières années.

Née en Atlantique sur les côtes d'Afrique, de Guyane ou de Trinidad, comme celle qui fut prise en 2012 sur un rivage de Camargue, cette grande migratrice est capable de parcourir plusieurs milliers de kilomètres. Ce monstre marin que les anciens appelaient au mythe serpent de mer fréquente toutes les mers et océans de la Méditerranée au Pacifique, préférant toutefois les eaux profondes du large aux zones côtières.

Elle abandonne les eaux chau-

des des Tropiques pour les eaux froides du Labrador dans le but de se nourrir de médures, de salpes ou même de poissons.

## 80 minutes d'apnée

La tortue luth supporte ces variations de températures grâce à l'intime association de ses veines et artères, appelées *rete mirabile*, qui agissent comme un échangeur thermique. Elle peut donc maintenir en toutes circonstances sa température corporelle 18 °C au-dessus de la température extérieure !

La tortue luth est aussi une fantastique apnéiste. Elle est capable d'atteindre des profondeurs de plus de 1 000 m et des durées d'immersion de 80 minutes !

Cette espèce qui a connu les

dinosaures a subi au cours des âges, différentes formes d'agressions que ce soit celles de prédateurs naturels ou des modifications profondes de leur environnement. Le développement des activités humaines côtières et marines a contribué à accroître leur risque de mortalité notamment par les collisions avec les navires, les captures accidentelles par la pêche, l'ingestion de plastique ou les effets des diverses formes de pollution. Malgré un fort potentiel reproducteur de plus de 1 000 œufs par an, il ne restera cependant pas plus de 34 000 tortues luths dans l'ensemble des océans selon l'IUCN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), justifiant son classement sur la liste rouge des espèces menacées dans la caté-

gorie "vulnérable" en diminution.

Comme toutes les espèces de tortues marines, la Tortue luth est protégée par de nombreuses conventions internationales et en France, par l'Arrêté ministériel du 14 octobre 2005 fixant la liste des tortues marines protégées sur le territoire national et les modalités de leur protection. Le suivi de la présence des tortues marines par le RTMFF s'inscrit dans le sens de cette protection et bénéficie largement des informations transmises par des observateurs occasionnels notamment dans le cadre du programme de sciences participatives Sentinelles de la Mer du CPIE Bassin de Thau.

## Le réseau "Tortues"

Le Réseau Tortues Marines de Méditerranée Française (RTMFF) est un groupe de travail spécialisé de la Société Herpétologique de France est constitué d'environ 110 observateurs agréés, répartis sur l'ensemble des côtes méditerranéennes françaises et bénéficiant d'une habilitation à intervenir sur les tortues marines.

Le RTMFF a pour mission au sein de l'Observatoire National des Tortues Marines, sous la responsabilité du Muséum National d'Histoire Naturelle de collecter des informations sur les tortues marines fréquentant les eaux françaises.

Contact RTMFF : Jacques sacchi - RTMFF. Mail : [rtmff@lashf.org](mailto:rtmff@lashf.org) ; Tél. 06 64 79 54 23. Site web : [www.lashf.org/rtmff](http://www.lashf.org/rtmff)



# Le service civique a 9 ans !

**Entre terre et mer.** Le CPIE bassin de Thau accueille ce type de public.



■ Image du document d'appel que l'on peut trouver sur le site dédié au service civique.

**L**e Service civique a neuf ans ! Retour sur cette forme d'engagement ouverte aux jeunes et proposée en nombre par le monde associatif.

## Le service civique quèsaco ?

Créé par la loi du 10 mars 2010 pour remplacer le Service Civil, lui-même conçu en 2006 dans l'optique de remplacer le service militaire, suspendu en 1996.

Inscrit dans le code du service national, le Service Civique vise à « renforcer la cohésion nationale et la mixité sociale » en offrant à toute une génération l'opportunité de s'engager et de donner de son temps à la collectivité et aux autres.

## Qui peut en bénéficier ?

Il offre à toute personne volontaire âgée de 16 à 25 ans, jusqu'à 30 ans pour les jeunes en situation de handicap, l'opportunité de s'engager en faveur d'un projet collectif en effectuant une mission d'intérêt général de 6 à 12 mois auprès d'une personne morale agréée (organismes sans but lucratif,

des services de l'Etat, des collectivités, des sociétés auxquelles le ministère de la Culture a délivré un label, des organismes HLM). Une seule mission de service civique peut être réalisée au cours de sa vie.

## Sous quelles conditions ?

Les volontaires réalisent une mission de 8 mois en moyenne de 24 à 35 h par semaine. Ils perçoivent une indemnité de 580 €/mois. Le statut est particulier puisque les volontaires ne sont pas considérés comme salariés. L'indemnité ne permet donc pas de cotiser à l'assurance chômage. Mais le service civique permet une couverture sociale complète, l'accès à la formation Premiers Secours, la réalisation de formation civique et citoyenne, deux jours de congés payés par mois, une carte avantage service civique.

## Pour quelles missions ?

Les structures agréées peuvent proposer des missions dans 9 domaines d'actions : Culture et Loisirs / Éducation pour tous / Environnement / Solidarité / Sport / Intervention d'urgence

/ Mémoire et citoyenneté / Santé / Développement international et action humanitaire.

## Chiffres clés

Lancé en 2010, le service civique a permis d'accueillir plus de 260 000 jeunes (chiffres issus de l'agence du service civique 2017). Actuellement 1 300 jeunes sont en mission dans le département de l'Hérault. Le nombre de structure agréée est de plus de 11 000. L'âge moyen des volontaires est de 21 ans. 40 % ont un niveau bac ou équivalent et 33 % de bac +2. 80 % des structures agréées sont des associations ou fédérations.

## Garantir l'accessibilité du dispositif à tous

Communiquer et faire connaître toujours plus ce dispositif. Encore trop peu connu de certains services administratifs, les jeunes sont souvent confrontés à des difficultés administratives.

► En savoir plus sur le dispositif et les offres en cours : [www.service-civique.gouv.fr](http://www.service-civique.gouv.fr)

## TÉMOIGNAGES

**Léonie et Julie**

Elles sont volontaires au CPIE Bassin de Thau

**Comment avez-vous connu le service civique et quelles raisons vous ont poussé vers ce contrat ?**

*J.S : J'ai découvert le service civique sur le site internet national. C'est vraiment pour la thématique mer et littoral que j'ai postulé. Ça a également été l'occasion pour moi d'aller découvrir une nouvelle région !*

*L.M : Je me suis rendue sur le site internet SVC par curiosité, c'est là que j'ai découvert l'annonce du CPIE BT "médiateur d'agriculture durable" qui m'a tout de suite attirée.*

**Quelle est la plus-value pour vous ?**

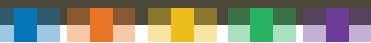
*J.S : Ce SCV au sein du pôle mer et littoral du CPIE BT est un réel plus pour moi, puisqu'après je souhaite reprendre un master en océanographie. J'ai appris beaucoup de choses sur la biodiversité marine, la vie associative de réseau, mais aussi des savoir-faire.*

*L.M : L'expérience professionnelle sans aucun doute. Être en service civique dans une structure c'est avoir des responsabilités, on fait partie d'une équipe pendant quelques mois.*

**Qu'est-ce qui vous plaît au quotidien dans votre mission ?**

*J.S : Travailler sur des projets qui visent à préserver la biodiversité marine. C'est professionnalisant et concret. J'aime aussi les nombreuses rencontres avec les acteurs, et l'opportunité d'être sur le terrain, participer à des événements d'envergure.*

*L.M : Faire du concret. Après 4 ans d'études à l'université c'est agréable de mettre en pratique ses connaissances. On apprend aussi de nouvelles choses, que je n'ai pas vu durant ma scolarité, par exemple j'ai appris à gérer un site internet et on va bientôt nous former au logiciel In design.*



# Terres d'Ailleurs : le festival

**Rendez-vous.** Cette semaine, le CPIE du Bassin de Thau propose de venir à la rencontre d'explorateurs et de scientifiques. Objectif : faire prendre conscience au public de la beauté de la Terre et de la nécessité de la préserver.

**T**erres d'Ailleurs est un festival de voyages et d'expéditions scientifiques. Il est coorganisé depuis 11 ans par l'association Délices d'encre et le Muséum d'histoire naturelle de Toulouse. Depuis deux ans Kimiyo et le CPIE Bassin de Thau relaient aussi ce festival à Frontignan.

L'événement propose à tous les publics de rencontrer des explorateurs, scientifiques et aventuriers d'exception partis au bout du monde pour mettre en lumière des territoires fascinants.

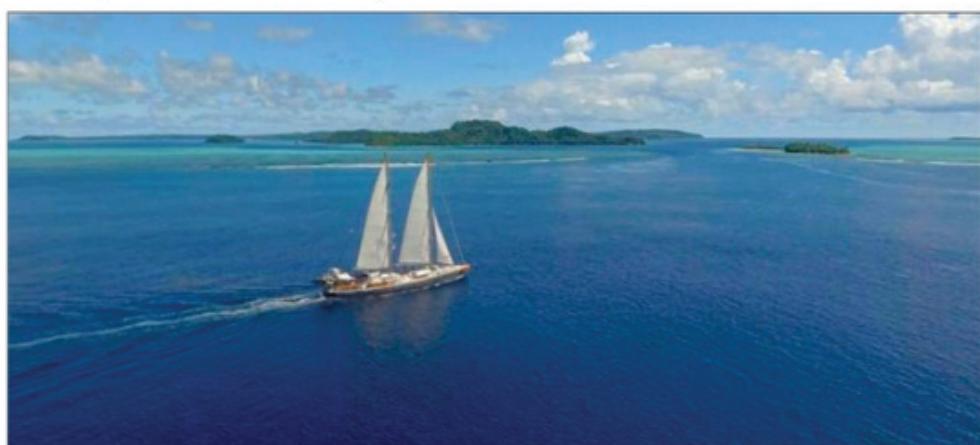
Le but ? Faire prendre conscience au public de la nécessité de les préserver.

Pour cela le festival propose de croiser plusieurs mondes : les sciences, l'exploration, la littérature de voyage, l'ethnographie, l'art. Il invite à venir à la rencontre de ces explorateurs-scientifiques.

## Récifs coralliens

Pour faire suite à l'année internationale des récifs coralliens, la deuxième édition du Festival Terres d'Ailleurs de Frontignan emmène à la rencontre de cet écosystème marin, le plus riche et l'un des plus productifs de la planète. Ces récifs comptabilisent plus de 25 % des espèces marines recensées pour moins de 0,1 % de la surface des océans. Situés en zone intertropicale, 10 % d'entre eux se trouvent dans les outremers français.

En choisissant les deux expéditions scientifiques : Tara



■ La goélette Tara lors de la mission "Tara Pacific" d'étude des massifs coralliens.

DR/ CPIE

Pacifique, avec le chercheur en écologie comportementale, spécialiste des requins Johann Mourier et Fakarava, avec le plongeur scientifique au CNRS/CRIODE Guillaume Iwankow.

## Mission "La passe de Fakarava"

Dans l'imaginaire collectif, le requin est à la mer ce que le loup est à la terre : un symbole de la nature sauvage et cruelle, un prédateur redoutable et redouté. Le requin suscite la peur et provoque la fuite. Mais que sait-on véritablement de lui ? Pacifique Sud, archipel des Tuamotu, atoll de Fakarava : sous la surface cristalline des eaux qui baignent cette pépite, une ambiance inquiétante règne. Là dans la passe

sud de l'atoll classé réserve Man & Biosphère par l'Unesco, alors que toute la faune du lagon est réunie, une meute de 700 requins rôde. C'est la plus grande concentration de requins gris connue au monde. Et à la nuit tombée, elle s'apprête à traquer et dévorer les proies qui assureront sa survie.

Dès 2014, cet exceptionnel regroupement intriguera les membres de l'équipe Gombessa, dirigée par le photographe et biologiste marin Laurent Ballesta. Pourquoi une telle densité de requins gris à cet endroit ? Comment font-ils pour survivre ?

Pendant trois ans, les expéditions et immersions se sont enchaînées, les plongeurs ont appris leur peur en aban-

donnant les réflexes de défense qui provoquaient l'agressivité des requins. Ils sont aujourd'hui capables de se glisser, la nuit, au cœur de la horde déchaînée, pour l'étudier et la filmer de l'intérieur comme cela n'a jamais été fait. Ces observations inédites ont permis de dessiner un portrait inattendu de celui que l'on considère souvent comme un animal primitif : posséderait-il des comportements sociaux, et des stratégies collectives ? À l'instar des dauphins, ou des loutres, ces squales auraient-ils un fonctionnement social plus élaboré qu'on ne le pense ?

## Expédition Tara Pacific

Dix ans après sa première dérive arctique, la mythique goélette Tara se lance dans

une nouvelle grande expédition baptisée "Tara Pacific 2016-2018".

Son objectif : étudier le corail du plus grand océan du monde pour percer le mystère de cet animal encore méconnu dont la vie n'a jamais été autant menacée. Face aux phénomènes climatiques et humains, le corail voit en effet son équilibre largement bouleversé et fragilisé. Il devient urgent d'en apprendre davantage sur cette véritable forêt tropicale sous-marine qui abrite des milliers d'espèces, et de trouver les moyens de mieux préserver cet environnement apparu il y a plus de 250 millions d'années.

La mission débute en Polynésie et, des récifs de Moorea jusqu'aux atolls du Tuamotu,

dans le sillage des marins et des scientifiques, elle entraîne au contact des populations insulaires directement touchées par la disparition du corail.

Voyage immobile garanti.

## MOMENTS FORTS

### Projections et rencontres

#### Tara, l'archipel des rois.

Un film de Pierre de Parscau, mercredi 27 mars à 14 h 30 à la médiathèque Montaigne de Frontignan. Projection suivie d'une discussion avec Guillaume Iwankow, Plongeur Scientifique CNRS / CRIODE.

#### 700 requins dans la nuit.

Un film de Luc Marescot ; également mercredi 27 mars à 14 h 30 à la médiathèque Montaigne de Frontignan. Suivi d'une discussion avec Johann Mourier, comportementaliste des requins (Marbec-IRD).

Une présentation du livre "Hippocampes, une famille d'exception", aura lieu samedi 30 mars à 15 h à la médiathèque Montaigne à Frontignan. En présence de l'auteur Patrick Louisy.

L'exposition "Voyage au cœur du Corail de l'institut pour le Développement" sera également visible du 12 mars au 25 avril à la Médiathèque Montaigne (place du Contr'un, à Frontignan).

► Tout le programme du festival à retrouver sur [www.kimiyo.fr](http://www.kimiyo.fr) ; contact : Kimiyo – [accueil@kimiyo.fr](mailto:accueil@kimiyo.fr)



# Le plus commun de nos crapauds, c'est l'épineux

**Entre terre et mer.** Ce mois-ci dans sa chronique, le CPIE présente ce batracien.

Cette année la LPO Hérault membre du CPIE BT (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement du bassin de Thau) vous propose la découverte chaque mois d'une espèce.

Malgré son apparence, le crapaud épineux est une espèce très utile, notamment pour les jardiniers. Apprenez à mieux le connaître pour mieux le protéger.

## Qui est-il, où vit-il ?

C'est le plus gros amphibiens de l'Hérault. Les femelles peuvent atteindre 15 cm. Il vit en moyenne 10 ans. Reconnaissable par son œil orange/rouge cuivré, sa coloration varie du vert-jaunâtre pour les mâles à brun marbré de blanchâtre pour les femelles. Il a des glandes (pustules) sécrétant un venin sans réel danger pour l'homme, servant à repousser les prédateurs.

Cette espèce peu exigeante pour son lieu de vie est présente dans tout le Midi. Elle occupe tous les habitats disponibles (garrigues, forêts, cœur de ville...) dès lors qu'il existe un point d'eau, même polluée, à proximité. Elle s'accommode à la présence de l'homme.

## Comment vit-il ?

De mœurs nocturnes, le crapaud quitte son abri à la nuit tombée pour chasser des invertébrés (insectes, mollusques) et des petits vertébrés (grenouilles, lézards). Contrairement aux idées reçues, le crapaud passe la majeure partie de sa vie adulte sur la terre ferme, les points d'eau servant uniquement à la reproduction.



■ Il est très utile dans les jardins.

Sa période de reproduction s'étale de janvier à mars. Les œufs pondus en filaments écloront au bout de 11 à 15 jours, puis les têtards, une fois transformés, sortiront de l'eau au bout de 1,5 à 3 mois. Le crapaud hiberne ensuite de novembre à janvier.

## L'ami du jardinier !

Le crapaud consomme essentiellement des invertébrés. Il contribue directement à la régulation des escargots, limaces, Chenilles dans les jardins et potagers. C'est un formidable auxiliaire pour les cultures.

## Les routes, "no toad's land"

Les populations de ce crapaud sont stables, mais des menaces existent. L'une des principales

est l'écrasement sur les routes. En effet, de janvier à mars, lors des nuits humides, les crapauds vont rejoindre un point d'eau pour se reproduire. Parfois même celui qui les a vus naître ! Pour éviter les collisions, faites attention lors de ces conditions et ralentissez de façon à pouvoir esquiver les crapauds. Des panneaux et crapauducs (tunnels de passage) peuvent être mis en place sur des endroits sensibles mais ils ne sont pas assez nombreux.

Le crapaud est également menacé par les pesticides et la dégradation et le comblement des mares.

Inutile de le prélever pour l'emmener dans son jardin (cela est de plus strictement interdit, l'espèce étant proté-

gée).

Privilégiez donc les aménagements et pratiques pouvant attirer le crapaud épineux. Évitez les pesticides, maintenez des espaces d'herbe non entretenus et installez des tas de bois ou pierres pouvant servir de refuges.

Vous pouvez également créer une mare pouvant les attirer après quelques années. Enfin vous pouvez aussi intégrer le réseau des Refuges LPO pour transformer votre jardin en réserve pour la biodiversité (<https://refuges.lpo.fr>).

► Vous avez vu un crapaud ? Vous pouvez l'indiquer sur le site d'inventaire participatif [faune-fr.org](http://faune-fr.org) et enrichir ainsi les connaissances sur cet amphibiens. Envie d'en savoir plus ? Participez

aux animations Fréquence Grenouille prévues dans toute la France (<http://www.reseau-cen.org/fr/les-operations-nationales/frequence-grenouille>).

## À SAVOIR

**Crapaud épineux ? Jamais entendu parler !**

Ce n'est guère étonnant, il était considéré comme une sous-espèce du crapaud commun et portait donc ce nom encore récemment. Ce n'est que depuis 2013 que le crapaud épineux a été élevé au rang d'espèce. Il vit dans toute la moitié Sud-Ouest de la France et le crapaud commun vit, quant à lui, dans la partie nord-est.



# Balaruc-le-Vieux rejoint le réseau des paniers de Thau

**Entre terre et mer.** Déjà 3 000 consommateurs sont inscrits sur le site de commande.

**Q**uatre communes du bassin de Thau ont déjà pris part à cette démarche : Montbazin, Frontignan, Poussan et Marseillan. C'est aujourd'hui la commune de Balaruc qui se lance dans le projet, avec une inauguration prévue pour septembre.

## Le principe

Initié en 2008 et coordonné par l'association CPIE Bassin de Thau, Paniers de Thau est un réseau de circuit court alimentaire de proximité, dont le but est de promouvoir l'agriculture locale et respectueuse de l'environnement. Le principe est simple : renforcer les liens entre consommateurs et producteurs locaux, valoriser des productions respectueuses de l'environnement et sensibiliser aux démarches d'agriculture durable.

## Un réseau de 40 producteurs

Toute l'année, on retrouve ainsi les producteurs locaux et citoyens bénévoles pour des livraisons hebdomadaires. Les commandes se font gratuitement via un site internet : [www.paniersdethau.fr](http://www.paniersdethau.fr).



■ Une grande diversité de produits est proposée dans le réseau.

ARCHIVES

La fréquence d'achat est sans engagement et le paiement s'effectue directement auprès des producteurs. Paniers de Thau rassemble une quarantaine d'agriculteurs locaux, afin de proposer une grande diversité de produits aux 3 000 consommateurs inscrits sur le site de commande. Quelque 25 citoyens bénévoles, appelés consommateurs-relais, font vivre le projet au quotidien. Sans eux, les livrai-

sons et animations autour de celles-ci ne pourraient avoir lieu, ils sont les acteurs clés de ce projet citoyen. La recherche de producteurs, les rencontres, visites des fermes, la mise en ligne des produits sur le site internet... Ils sont aussi présents pour l'accueil et l'animation lors des livraisons hebdomadaires.

Après plusieurs mois d'échange entre le CPIE Bas-

sin de Thau et les élus, la commune a décidé de se lancer dans la démarche et de soutenir le lancement d'un groupement d'achat sur le territoire.

Une réunion d'information s'est tenue le mercredi 17 avril à 18 h 30 dans la salle polyvalente de Balaruc-le-Vieux.

► Pour plus d'informations sur l'événement, contactez le CPIE

bassin de Thau  
(04 64 24 07 55 – [Lmusord@cpiebassindethau.fr](mailto:Lmusord@cpiebassindethau.fr)).

► Suivez les actualités de la démarche sur la page facebook : <https://www.facebook.com/paniersdethau/> Et le site internet du CPIE Bassin de Thau : [www.cpiebassindethau.fr](http://www.cpiebassindethau.fr)

## MAIS AUSSI

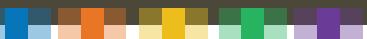
### De ferme en ferme...

Paniers de Thau ce n'est pas seulement de la vente, c'est aussi des visites de fermes, des assiettes gourmandes, des conférences...

Des moments de partage et de convivialité entre consommateurs et producteurs.

Le prochain événement aura lieu dans le cadre de l'opération "De ferme en ferme", organisée par le CIVAM les 27 et 28 avril.

Le CPIE Bassin de Thau propose aux consommateurs un circuit-découverte des fermes des producteurs Paniers de Thau.



# Un punk dans nos campagnes !

**Entre terre et mer.** Le CPIE évoque la huppe fasciée.

**L**a Ligue de Protection des Oiseaux de l'Hérault, membre du réseau CPIE Bassin de Thau, vous propose la découverte d'espèces du territoire. La huppe fasciée est un oiseau facilement reconnaissable quand il croise notre regard. Commun en région méditerranéenne, il fait partie de ces oiseaux que l'on remarque particulièrement la première fois qu'on le voit.

## Qui est-elle ?

La huppe fasciée est la seule représentante de sa famille en Europe. Elle est facile à reconnaître. Outre son corps roux, ses ailes, dos et queue noirs barrés de blanc, c'est surtout sa grande huppe de plumes (qui lui vaut son nom) sur le crâne et son long bec courbé qui sont caractéristiques de l'espèce. Elle est présente dans tout le pays de mars à septembre, pendant sa période de reproduction, durant laquelle on entend son chant : « oupp-oupp-oupp » (d'où le nom de *Puput* en occitan). Elle passe l'hiver en Afrique subsaharienne, excepté quelques individus qui restent dans le sud du pays.

Elle fréquente les milieux ouverts à végétation rase, riches en insectes qu'elle attrape même enfouis, à l'aide de son long bec fin. Elle fait son nid dans des cavités, creux d'arbre, trou de bâtiment, tas de pierres... Dérangée, elle pousse un cri réche « waaahhrrr ».

## Un formidable auxiliaire

Du fait de son régime insectivore, la huppe fasciée a un fort intérêt pour l'agriculture en consommant un grand nombre d'insectes et autres invertébrés. Elle s'attaque même aux chenilles processionnaires et aux



■ Dérangée, elle pousse un cri réche.

chrysalides qu'elle déterre avec son long bec.

## Un oiseau qui va mieux ?

À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, les populations de huppes fasciées ont fortement chuté dans toute l'Europe. En cause, l'intensification agricole qui a détruit son habitat, le bocage et les prairies. La raréfaction des insectes liée à l'utilisation massive des pesticides et la perte de cavités pour nichier (abattage des vieux arbres, rénovations du bâti) ont également contribué à ce déclin. L'espèce semble mieux se porter grâce à une meilleure prise en compte de la biodiversité depuis quelques années mais les effectifs restent à surveiller.

## Comment favoriser la huppe fasciée ?

L'élevage extensif permet de maintenir des zones ouvertes favorables à la huppe. En milieux cultivés, il est important de conserver des haies champêtres, vieux arbres et parcelles en friches. L'utilisation de pesticides de synthèse

est évidemment à bannir. Enfin, l'installation de nichoirs adaptés et de murets en pierres dans son habitat naturel peut permettre de compenser le manque de sites de reproduction.

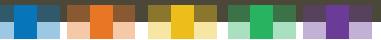
## Vous voulez vous investir ?

Vous habitez en zone rurale favorable à la huppe ? Vous pouvez intégrer le réseau des Refuges LPO pour transformer votre jardin en réserve pour la biodiversité et peut-être accueillir l'oiseau huppé (<https://refuges.lpo.fr>).

Vous êtes agriculteurs ? Vous pouvez rejoindre le programme "Des Terres et des ailes" pour favoriser la biodiversité sur vos parcelles (<https://www.desteresetdesailes.fr>).

## Le saviez-vous ?

Les trous où niche la huppe dégagent une odeur fétide qui repousserait les prédateurs. En effet, en plus de ne pas évacuer les fientes de la cavité, elle s'enduit le corps d'un liquide provenant d'une glande, qui donnerait cette odeur.



# Un réseau national de formateurs "Ports Propres"

**Entre terre et mer.** Avec le CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) de Sète-Thau.

**L**e 21 mars dernier, à La Ciotat (Bouches-du-Rhône), s'est finalisée la première session de formation de formateurs à la démarche et la certification "Ports Propres".

Au terme des dix jours de formation, dispensés par Véronique Tourrel-Clément, déléguée générale de l'Union des Ports de Plaisance Provence-Alpes-Côte d'Azur (UPACA), et Christelle Lemoigne<sup>1</sup> du Centre permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Côte Provençale, les 9 stagiaires, venus de quatre régions de France (Corse, Occitanie, Bretagne, Hauts de France) sont désormais formés à accompagner les ports de plaisance de leurs territoires dans cette démarche. Ce passage de flambeau devrait favoriser le déve-

loppelement la certification Ports Propres en France, aujourd'hui la seule démarche de Gestion Environnementale des ports de plaisance à l'échelle européenne.

## Milieux aquatiques

Cette démarche traduit une volonté forte de la part des gestionnaires de ports de plaisance de prendre des engagements concrets pour lutter en faveur de la préservation des milieux aquatiques et du développement durable des activités littorales et marines.

En effet, la croissance de l'activité de plaisance ces dernières années a eu une influence non négligeable sur le milieu naturel et la qualité des eaux littorales : production de déchets toxiques (piles, batteries, huiles de synthèse, solvants, peinture



■ Pour protéger les ports de plaisance.

ARCHIVE MIL

res) ; production d'eaux usées, etc. Il s'agit d'un engagement volontaire de la part des gestionnaires de ports de plaisance qui sont de plus en plus nombreux à prendre conscience de la nécessité de participer à la gestion environnementale.

## Quels sont les critères ?

Initiée au milieu des années 2000, la démarche Ports Propres a abouti à une certification indépendante mise en place depuis 2011. Les ports engagés doivent faire contrôler leurs pratiques par un organisme tiers indépendant, comme "AFNOR Certification", selon un référentiel de 17 critères établi au niveau européen.

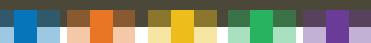
Parmi ces critères, la formation du personnel portuaire et la mise en place d'actions de sensibilisation auprès des usagers du port sont obligatoires. *« Il devenait urgent d'avoir des formateurs dans les différentes régions françaises. La formation du personnel est un des 17 critères vérifiés par l'AFNOR dans le cadre de l'attribution de la certifica-*

*tion Ports Propres et l'on ne pouvait pas assurer cela uniquement depuis notre région », explique Véronique Tourrel-Clément, déléguée générale de l'UPACA.*

## Première session en Occitanie

Anne-Sophie Cassan, déléguée générale de l'Union des Villes Portuaires d'Occitanie (UVPO), et Esther Emmanuelli, responsable mer & littoral au CPIE Bassin de Thau, ont participé à cette formation et sont aujourd'hui accréditées pour accompagner les ports de plaisance d'Occitanie. Une première session en région devrait être proposée en fin d'année 2019.

► Plus d'informations sur la démarche : [www.ports-propres.org](http://www.ports-propres.org)



# A la découverte du cachalot

**Tribune entre terre et mer.** Découvrez cet apnéiste hors-pair avec le CPIE Bassin de Thau.

**L**e réseau de sciences participatives Sentinelles de la mer Occitanie, coordonné par le CPIE Bassin de Thau depuis 2015, fédère 12 structures animant 16 programmes de science participative en Occitanie. Chaque mois, le CPIE propose de découvrir une espèce observée faisant l'objet d'une attention particulière au sein du réseau ainsi que la marche à suivre pour transmettre vos observations. Ce mois-ci, Les Sentinelles de la mer Occitanie vous proposent de découvrir le cachalot !

## Le cachalot

Parmi les espèces observées par le programme de science participative Cybelle Méditerranée, le cachalot (*Physeter macrocephalus*) y tient une place particulière. Cet animal est reconnaissable entre mille grâce à sa tête massive, sa couleur grise tirant vers le brun, et la direction oblique de son jet lorsqu'il remonte pour respirer. Pouvant faire jusqu'à 18 m de long et peser 50 tonnes, il s'agit de la plus grosse des baleines à dents (Odontocètes).

Apnéiste hors pair, il est connu pour se nourrir de calmars géants, qu'il chasse à plus de 500 m de fond, au cours de plongées qui peuvent durer plus d'une heure ! Il dispose



■ Moins de 2 500 individus sont recensés en Méditerranée.

pour l'aider d'un organe spécialisé, l'organe de spermaceti, qui lui sert de sonar très performant pour repérer ses proies dans le noir. Il produit ainsi le son le plus puissant du règne animal : des clics allant jusqu'à 236 décibels ! On les aperçoit généralement dans les zones à forte profondeur, comme au large de la côte provençale. Ils sont visibles lorsqu'ils se reposent à la surface, et on peut (en respectant les distances et techniques d'approche), les photographier pour ensuite différencier chaque animal.

Estimés à moins de 2 500 individus, les cachalots de mer Méditerranée sont impactés de multiples manières par les activités de l'homme : collisions avec les bateaux, emmément dans les filets de pêche, ingestion de plastique. La liste est loin d'être exhaustive, et ce sont autant de menaces immédiates qui pèsent sur leur survie. Le cachalot appartient donc aujourd'hui à la liste des espèces vulnérables. Pourtant, les informations manquent pour déterminer les

stratégies à adopter pour sa sauvegarde, et les campagnes de recherches scientifiques sont coûteuses.

## Expéditions d'étude

Dans ce contexte, les sciences participatives sont d'une aide précieuse. Cybelle Planète organise des expéditions d'étude de la faune marine méditerranéenne, au cours desquelles des équipes de 7 écovolontaires se succèdent chaque semaine au départ d'Hyères. Encadrés par un écoguide et un chef de bord, ils appliquent un

protocole scientifique rigoureux tout en découvrant la vie au large à bord d'un voilier.

En tout, ce sont 141 observations de cachalot sur un total de 44 000 observations, toutes espèces confondues, qui ont été effectuées depuis 2005. Ces données sont utilisées par la communauté scientifique dans le but de proposer des mesures de protection adaptées.

► Il reste encore des places pour embarquer à bord des expéditions en mer Méditerranée 2019, pour s'inscrire : [www.cybelle-planete.org](http://www.cybelle-planete.org).

► Vos observations sont utiles à l'amélioration des connaissances et la préservation des milieux ! Rejoignez les sentinelles sur [www.sentinellesdelamer-occitanie.fr](http://www.sentinellesdelamer-occitanie.fr)

► Cybelle Planète est une association d'écologie participative. Depuis 2005 elle a pour objectif d'intégrer les citoyens dans l'étude et la conservation de la biodiversité ([www.cybelle-planete.org](http://www.cybelle-planete.org)). À travers ces deux pôles, l'écovolontariat et les sciences participatives, Cybelle Planète a étendu sa zone d'action sur l'ensemble de la mer Méditerranée, mais également à l'international.



# La campagne Écogestes Méditerranée Occitanie

**Entre terre et mer.** La tribune environnement du CPIE du bassin de Thau.

**D**epuis 1990, la Fondation Nature & Découvertes s'engage pour favoriser le lien entre l'homme et la nature. *Nature & Découvertes* cultive l'art de prendre soin de soi et du monde. C'est plus de 2 000 projets financés pour protéger la biodiversité. En magasin, le principe de l'arrondi permet de compléter le financement des projets subventionnés.

## **"L'arrondi", qu'es aco ?**

Le principe de l'arrondi est simple : lors de votre passage en caisse dans les magasins *Nature et Découvertes*, si vous acceptez d'arrondir le montant à l'euro supérieur, les quelques centimes récoltés sont reversés aux associations partenaires. Un moyen pour vous de vous engager au travers des micro-dons.

## **Pour les plaisanciers**

La campagne Écogestes Méditerranée Occitanie bénéficie de l'arrondi au magasin *Nature & Découvertes* de Perpignan, de janvier à août 2019. Aujourd'hui, déjà 500 € ont été collectés grâce aux micro-dons ! Un grand merci à tous les clients disant « oui à l'arrondi » et permettant ainsi le déploiement de cette action.

La campagne Écogestes Médi-



■ **Une campagne soutenue par la Fondation Nature & Découvertes et ses magasins.**

terranée Occitanie, coordonnée par le CPIE Bassin de Thau, est une campagne de sensibilisation à destination des plaisanciers sur toute la façade maritime de la région Occitanie. L'objectif est de sensibiliser ce public aux impacts de l'activité de plaisance sur le milieu marin et d'engager les plaisanciers vers des pratiques éco-responsables à la fois en terme d'équipements et de comportement, pour une navigation durable.

## **Les ambassadeurs**

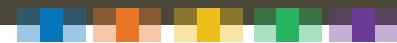
Ainsi, durant la période estivale, les ambassadeurs Écogestes se rendent dans les ports de plaisance de la région pour aller à la rencontre des plaisanciers. À

l'issue de l'échange, l'ambassadeur propose aux plaisanciers d'adopter un ou plusieurs éco-gestes dans sa pratique quotidienne : préférer les zones sableuses pour l'ancrage, trier les déchets produits à bord, utiliser le point propre, ne pas rejeter d'eaux usées dans le milieu, etc. Depuis le démarrage de la campagne en 2017, ce sont 716 navires qui se sont engagés à hisser le fanion Écogestes et à limiter leur impact sur l'environnement marin et 4 250 personnes sensibilisées !

Des stands de sensibilisation sont également tenus tout au long de l'été pour informer le grand public sur les éco-gestes à promouvoir.

## **Produits naturels**

Le 30 mars dernier, le CPIE Bassin de Thau était présent au magasin *Nature & Découverte* de Perpignan pour parler de la campagne. Des démonstrations de fabrication de produits d'hygiène et d'entretien d'origine naturelle ont été réalisées. Utiliser des produits naturels permet de réduire l'impact que nous avons sur notre environnement. Ce geste, à la portée de chacun, a été le geste le plus choisi par les plaisanciers lors de la campagne 2018.



# La biodiversité fait son festival

**Entre terre et mer.** Du 21 au 26 mai, "Bienvenue dans mon jardin au naturel".

**A**vec plus de 500 visiteurs l'année dernière, "Bienvenue dans mon jardin au naturel" est de retour cette année les 25 et 26 mai, dans le cadre du festival Biodiversité organisé par le CPIE Bassin de Thau en partenariat avec Sète Agglopôle Méditerranée. L'objectif de cet événement et de faire appel à des jardiniers amateurs pour les inviter à ouvrir leurs jardins au grand public, le temps d'un week-end et bien sûr de faire découvrir les méthodes de jardinage sans pesticides, herbicides ou engrains chimiques...

## Dix jardins ouverts sur le territoire

Cette année, quelque 10 jardins ouvriront leurs portes près de chez vous : à Mèze, Issanka, Villeveyrac, Frontignan, Pomérols, Montbazin et Bouzigues.

Des jardins potagers, des jardins d'ornements, des vergers, des refuges à biodiversité, des jardins partagés... Les jardiniers seront là pour présenter l'organisation de leurs jardins et leurs pratiques pour l'entretenir.

Des animations et des expositions sur la biodiversité seront également mises en place dans certains jardins.

## 35 animations sur six jours

Cet événement gratuit est ouvert à tous.

Il permet de s'informer et d'échanger sur des pratiques de jardinage 100 % naturel avec des jardiniers passionnés.

Cette année l'événement est intégré au Festival Biodiversité organisé pour la 3<sup>e</sup> édi-

tion consécutive par le CPIE Bassin de Thau en partenariat avec les services Espaces naturels et patrimoine de Sète Agglopôle Méditerranée. Le Festival de la Biodiversité, c'est une semaine d'animations, de balades, d'expositions, d'ateliers et de jeux pour mieux connaître la biodiversité et les milieux naturels du Bassin de Thau et des étangs palavasiens.

Le festival dure 6 jours (du 21 au 26 mai) et regroupe 35 animations.

► [www.cpiebassindethau.fr](http://www.cpiebassindethau.fr) ;  
04 67 24 07 55 et  
[lmusard@cpiebassindethau.fr](mailto:lmusard@cpiebassindethau.fr)

► *La loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte interdit les produits phytopharmaceutiques "de synthèse chimique" pour les utilisateurs non professionnels.*

## MAIS AUSSI

### Programme

Frontignan : Jardins de la Graine, Mérèville, samedi 25 mai, de 9 h à 12 h puis de 14 h à 18 h. Issanka (Gigean) : A la source de Thau, samedi 25 mai, de 14 h à 19 h et dimanche 26, de 13 h à 19 h.

Mèze : Les jardins de la Thaupinière, samedi 25 mai, de 10 h à 16 h. Montbazin : Jardin de Thierry, samedi 25 mai de 9 h à 12 h et dimanche 26 de 9 h à 12 h. Jardin de Saint-Louis, samedi 25 de 9 h à 12 h et dimanche 26 de 9 h à 12 h. Villeveyrac : Jardin de la LPO, samedi 2 juin, de 14 h à 18 h.

Jardin de frère Nonenque à l'abbaye de Valmagne, samedi 25 de 10 h à 19 h et dimanche 26, de 10 h à 19 h.

Bouzigues : Jardin de la Jetée des Pêcheurs, samedi 25 de 10 h à 19 h et dimanche 26 de 10 h à 19 h (visite libre).

## Bouzigues La biodiversité du bassin de Thau s'offre un second festival à vivre en famille jusqu'à dimanche

Depuis ce mardi 21 mai et jusqu'au dimanche 26 mai, la commune vit au rythme de la 3<sup>e</sup> édition du festival de la Biodiversité. La manifestation propose de nombreuses animations, balades, expositions, ateliers et jeux afin de faire connaître la biodiversité et les milieux naturels du bassin de Thau et des étangs palavasiens.

## Un dimanche en famille les pieds dans l'eau

Il est organisé par le centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du bassin de Thau, en partenariat avec les services espaces naturels et patrimoine de Sète Agglopôle Méditerranée. Plusieurs thématiques sont abordées pour tout connaître sur la biodiversité locale et apprendre à la préserver : oiseaux, plantes comestibles et médicinales, paysages, faune sous-marine, hydrologie, jardin sans pesticide, macrodéchets en mer.



■ La jetée, un endroit aussi remarquable que ressourçant.

À Bouzigues, il faut venir admirer le Jardin de la jetée des pêcheurs, au bout du port, à côté du musée de l'Étang de Thau. Cet espace public, amoureusement entretenu par des

jardiniers amateurs passionnés et, notamment, par Jacques, qui y passe beaucoup de temps, est un lieu ouvert à tous que les visiteurs apprécient pour son calme et sa beauté. Le jardin permet de déambuler aisément entre le mas, les plantes traditionnelles, les embarcations à voiles latines, tout en obser-

vant, au loin, les parcs à huîtres, le mont Saint-Clair, le volcan d'Agde et, parfois, lorsque le temps le permet, les Pyrénées enneigées.

Dimanche 26 mai, une sortie est organisée de 10 h à 12 h, les pieds dans l'eau et une époussette à la main, pour découvrir, en famille, poissons, mollusques, crustacés et autres trésors de la lagune de Thau. Réservation au 06 95 53 78 81. Rendez-vous devant le musée de l'étang de Thau, quai du Port. Le même jour, de 14 h à 18 h, au musée, on pourra découvrir l'exposition "Eau vue d'en haut", à travers des visites guidées proposées par un animateur. Ces clichés de paysages, pris par cerf-volant, expliqueront les enjeux de l'eau sur le territoire et permettront de tester ses connaissances.



# Lancement de la saison des assiettes gourmandes

**Entre terre et mer.** Les "Fronticourt" ouvrent le bal ce mercredi salle de l'Aire.

**C**omme chaque année, dans le cadre du projet Paniers de Thau, les "Fronticourt" (citoyens bénévoles), les producteurs et le CPIE Bassin de Thau vous proposent une soirée "Assiettes gourmandes". Cette année, elles sont organisées dans le cadre de la Semaine du développement durable organisée par la mairie de Frontignan, ce mercredi 29 mai, dès 19 h à la salle de l'Aire.

L'objectif de cette soirée est de mettre en place des temps d'échanges entre les consommateurs et les producteurs, de créer du lien et de faire connaître les produits des producteurs locaux.

Les producteurs engagés dans le circuit court Paniers de Thau proposeront des assiettes cuisinées à moins de 10 euros. Les visiteurs composent leur assiette selon leurs envies !

Cette année, des stands pédagogiques seront mis en place, le Lénis (Laboratoire d'étude et de recherche sur l'intervention sociale) et le Secours populaire de Frontignan seront présents pour animer des temps de réflexion sur la thématique : "Du champ à l'assiette : manger mieux, manger autrement ?".



■ Les rendez-vous autour de la dégustation de produits locaux vont durer tout l'été.

Une animation musicale est également mise en place avec le groupe *On joue !* dès 20 h. Ce moment convivial est ouvert à tous et se déroulera sur le parking de la salle de l'Aire (derrière la gare de Frontignan).

## Des assiettes gourmandes jusqu'en juillet, à vos agendas !

Les assiettes gourmandes des autres groupements d'achat de Paniers de Thau auront lieu aux dates suivantes : le 27 juin à Marseillan ; le 4 juillet à Montbazin ; les 2, 9, 16 et

23 juillet à Poussan, en partenariat avec la chambre d'agriculture de l'Hérault et les marchés de producteurs de pays.

## Paniers de Thau, mais qu'est-ce que c'est ?

C'est un réseau de circuit court alimentaire de proximité, coordonné par le CPIE Bassin de Thau, dont le but est de promouvoir une agriculture locale et respectueuse de l'environnement. Le projet rassemble aujourd'hui plus de 25 citoyens bénévoles (appelés consommateurs-relais), une cinquantaine de producteurs locaux et

plus de 3 000 consommateurs inscrits sur le site.

Les commandes se font en ligne sur le site : [www.paniersdethau.fr](http://www.paniersdethau.fr). Les consommateurs récupèrent leurs produits en présence des producteurs, le mardi soir à Poussan, le mercredi soir à Frontignan et le jeudi soir à Marseillan et Montbazin. Et très bientôt à Balaruc-le-Vieux.

► Pour toutes infos ou rejoindre ce joyeux réseau, contacter le CPIE Bassin de Thau : 04 67 24 07 55 ou [m.defalvard@cpiebassindethau.fr](mailto:m.defalvard@cpiebassindethau.fr)

# SÈTE PRATIQUE

midi  
mardi 11 juil

## La vélelle, voyageuse du large

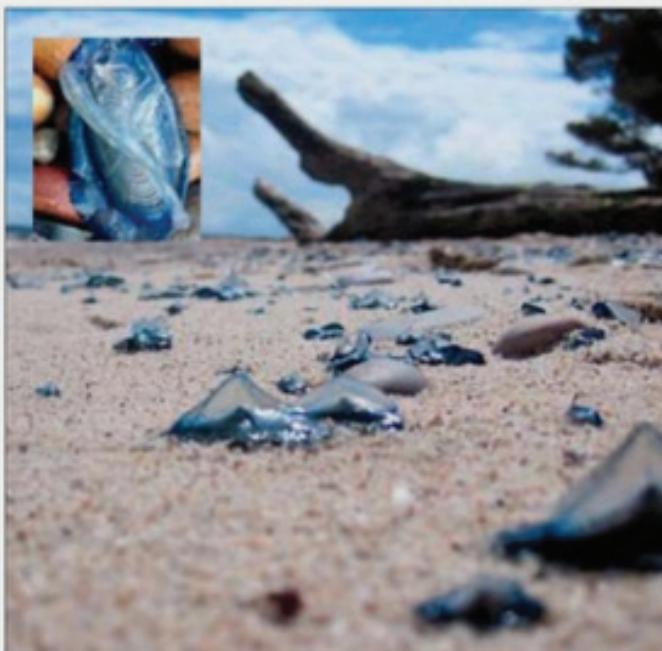
**Entre terre et mer.** Les observations la concernant intéressent le programme BioLit.

**L**e réseau de sciences participatives Sentinelles de la mer Occitanie, coordonné par le CPIE Bassin de Thau, fédère 12 structures animant 16 programmes de sciences participatives en Occitanie. Il aide les scientifiques et les gestionnaires d'espaces naturels à améliorer les connaissances sur certaines espèces et à assurer une veille sur le milieu. Et cela grâce à la mobilisation citoyenne. Chaque mois est proposé de découvrir une espèce ainsi que la marche à suivre pour transmettre ses observations. Ce mois-ci, la vélelle. L'association Planète Mer est née de la volonté de protéger à la fois la vie marine et les activités humaines qui en dépendent.

Une attention toute particulière est en effet portée sur les espèces susceptibles de donner des indications sur le changement des saisons en mer.

### Une cousine des méduses

La vélelle fait partie des cnidaires (méduses et coraux) caractérisés par leurs cellules urticantes. Chaque vélelle est une colonie de petits individus rassemblés sous le flotteur ovale qui soutient la voile. La colonie compte un polype nourricier, qui porte la bouche centrale, des poly-



■ La Vélelle dispose d'une voile qui aide ses déplacements.

pes reproducteurs, et, au bord du disque, une couronne de polypes urticants porteurs de tentacules bleutés.

Sur ces tentacules, des cellules armées d'un harpon injectent un venin qui paralyse les petites proies. La vélelle n'est cependant pas urticante pour l'homme.

### Voyageuse du large

La vélelle est un animal du plancton. Elle flotte à la surface, vit en pleine mer, et dérive au gré des vents grâce à sa voile. Elle se nourrit d'œufs de poissons, de larves

et de minuscules crustacés qu'elle capture avec ses tentacules urticants. Au printemps, les vénelles remontent en surface par millions. Elles attirent les animaux mangeurs de plancton, notamment les poissons-lunes. Les échouages seraient de plus en plus courants, alors qu'ils étaient rares au XIX<sup>e</sup> siècle.

Ils pourraient être une conséquence du réchauffement climatique. Chaque observation aidera à mesurer la fréquence et la date de ces arrivées massives.

► Pour en savoir plus : Marine Jacquin – Responsable Animation, Planète Mer 137, avenue Clot Bey, 13008 Marseille ; [biolit@planetemer.org](mailto:biolit@planetemer.org) ; Tél. 04 91 54 28 74 ; [www.planetemer.org](http://www.planetemer.org) ou [www.biolit.fr](http://www.biolit.fr)

### OBSERVER

#### Depuis la côte

Quand la trouver ? Au printemps et en été, parfois en automne. On l'observe souvent après une période de grand vent qui la pousse vers les côtes.

Partagez vos observations directement depuis le bord de mer sur [www.mobile.biolit.fr](http://www.mobile.biolit.fr). Biolit est un programme national de sciences

participatives sur la biodiversité du littoral créé par Planète Mer et mené en étroite collaboration avec le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN). Il s'adresse à tous, petits et grands, et se fait partout, d'Hendaye à Boulogne-sur-Mer, d'Argelès-sur-Mer à Menton, et jusqu'en Guadeloupe ! Il a pour objectifs de contribuer à l'amélioration des connaissances sur la biodiversité littorale, d'impliquer les citoyens et citoyennes dans sa préservation et enfin de répondre à des enjeux de protection du littoral.



# Chouette, la chevêche !

**Entre terre et mer.** Avec le CPIE du bassin de Thau, découverte d'un petit rapace essentiel pour la biodiversité.

**L**a chevêche d'Athéna fait partie des sept espèces de rapaces nocturnes visibles dans l'Hérault et, bien sûr, autour du bassin de Thau. Partiellement diurne, elle s'observe parfois en haut d'un mas ou sur un arbre isolé dans un champ.

## Qui est-elle ?

La chevêche d'Athéna est une petite chouette, de taille similaire à celle du merle, facilement reconnaissable par sa silhouette trapue et ses yeux dorés. Peu farouche, elle tolère la présence de l'homme et peut vivre à proximité de celui-ci. Elle est souvent entendue via son cri caractéristique "kii-ou ou ouiyou".

Elle fréquente les milieux ouverts (champs, vignes, pâtures...) présentant un site favorable à sa nidification (muret, trou d'arbre ou de bâtiment...) et des perchoirs lui permettant de chasser ses proies. Son régime alimentaire se compose essentiellement d'insectes et de vers mais elle se nourrit aussi de petits mammifères, voire de reptiles. La chevêche d'Athéna est présente dans toute l'Europe au sud de la Scandinavie, dans tout le bassin méditerranéen et jusqu'en Asie centrale.

## Une émancipation au sol

La chevêche, à l'instar des autres chouettes et hiboux, apprend à voler au sol. Ce comportement particulier entraîne des mauvais gestes de la part de l'homme qui pense voir un jeune en détresse, tombé du nid. De nombreux jeunes rapaces nocturnes sont ainsi ramenés dans des centres de sauvegarde, déclarés comme tombés du nid alors qu'ils sont simplement en émancipation (plus de 100 individus ont été ramenés en 2018 au centre de la LPO Hérault à



■ Cette chouette n'est pas plus imposante qu'un merle. CPIE

Villeveyrac).

## Dans quels cas manipuler un jeune ?

Si l'oisillon se trouve dans un lieu risqué (bord de route, présence de prédateurs...), il est conseillé de le placer en hauteur (sur un muret, dans un buisson...) loin du danger mais proche de l'endroit où il a été trouvé. Ses parents reviendront s'en occuper à la nuit tombée. Il est impératif de le manipuler délicatement, en évitant de lui parler. Favorisez le calme et évitez les mouvements brusques. Si l'oiseau semble blessé (sang, aile pendante...) ou malade (yeux mi-clos, plumage ébouriffé, corps froid), il doit être conduit au centre de sauvegarde le plus proche, à Villeveyrac, pour le bassin de Thau. Comme tous les autres rapaces, cette espèce est protégée et ne peut être gardée en captivité, même pour des soins.

## Comment favoriser la "chouette aux yeux d'or" ?

La chevêche d'Athéna n'est pas menacée mais a beaucoup décliné à la fin du XX<sup>e</sup> siècle du fait de la modification de son

habitat (disparition des bocages et des sites de nidification), de la raréfaction des proies à cause des pesticides et des collisions routières.

Pour favoriser l'espèce il convient de maintenir des arbres creux et des vieux murs, banir l'utilisation des pesticides, favoriser les haies et ralentir son allure sur les routes rurales. Elle vous le rendra en régulant insectes et campagnols.

## Vous voulez vous investir ?

Vous habitez en zone rurale ? Vous pouvez intégrer le réseau des Refuges LPO © pour transformer votre jardin en réserve pour la biodiversité et peut-être accueillir la chouette aux yeux d'or (<https://refuges.lpo.fr>). Vous êtes agriculteurs ? Vous pouvez rejoindre le programme "Des Terres et des ailes" pour favoriser la biodiversité sur vos parcelles (<https://www.desterresetdesailes.fr/>).

■ Cette chouette doit son nom à la déesse Athéna dont elle est le symbole, représentant la connaissance et la sagesse. On retrouve l'oiseau sur les pièces grecques de 1 €.



# Tout autour du Bassin de Thau, un été très "nature"

**Entre terre et mer.** La chronique environnementale du CPIE.

L'été est arrivé, et avec lui, toute une série d'animations proposées par le CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) du bassin de Thau et ses partenaires. Voici celles qui se déroulent tous les jours de la semaine.

## Pêche

**Évasion sur le bassin de Thau :** tous les jours, 12,50 € adultes, 8 € enfants - 12 ans (payant dès 2 ans). Embarquez avec une pêcheuse professionnelle sur l'étoile de Thau, pour une mini-croisière. Vous allez découvrir l'élevage des huîtres de Bouzigues et la pêche sur notre lagune. Les métiers de ces "paysans de la mer" n'auront plus aucun secret pour

vous !

**RDV :** au port de Marseillan ville, quai Antonin Gros (rive gauche). Se garer au parking du théâtre. Dès 3 ans. Infos et réservation (obligatoire) : 06 03 23 73 65.

## Voile

**Cap au large ! à Sète :** sur rendez-vous, à la demi-journée, 30 € adultes, 15 € moins de 15 ans (comprenant l'adhésion à l'association). Initiation à la voile accessible à tous niveaux, sans limite d'âge et aux personnes à mobilité réduite (PMR).



■ De nombreuses propositions de sorties, notamment du côté de Frontignan.

ARCHIVE ML

Sortie thématique possible autour de la Biodiversité marine ou des Batailles navales du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**RDV :** au port de Sète, Base Tabarly. Infos et réservation (obligatoire) : 06 32 49 57 75.

## Balades

**Balades nature à Frontignan :** en semaine, gratuit à 6 €. Le massif de la Gardiole, les anciens, salins, le littoral... les facettes et richesses de Frontignan sont multiples. Amphibiens, insectes, plantes de la garrigue, mais aussi

oiseaux du littoral, petites bêtes du bord de mer, chouettes et chauve-souris... Venez découvrir cette programmation variée du printemps à l'automne.

**RDV :** jusqu'au 29 octobre. Infos et réservation (obligatoire) : OT Frontignan 04 67 18 31 60 ; [www.frontignan-tourisme.com](http://www.frontignan-tourisme.com)

## Herbiers

**À la découverte des herbiers de Thau :** en semaine, gratuit (atelier sur stand à la plage). Cet été, les animateurs

du CPIE bassin de Thau viennent à votre rencontre sur les plages et ports de Thau (Balaruc-les-Bains, Bouzigues, Mèze, Marseillan, Sète) pour vous faire découvrir les herbiers de la lagune et vous aider à les protéger.

Cette campagne de sensibilisation est initiée par le Syndicat mixte du bassin de Thau dans le cadre de l'animation du site Natura 2000 "étang de Thau". Infos : Stand itinérant, ateliers sans inscription. Retrouvez l'agenda des animations sur [www.smbt.fr/herbiers](http://www.smbt.fr/herbiers)



# Des idées de sorties pour tous les jeudis de l'été

**Entre terre et mer.** La chronique du CPIE du bassin de Thau.

Tout l'été, le CPIE du bassin de Thau et ses partenaires proposent tous les jours des animations, sorties, etc. Voici celles qui ont lieu le jeudi, et pour lesquelles des inscriptions préalables sont nécessaires.

## La pêche aux trésors à Mèze

Les jeudis de 9 h 30 à 11 h 30, 5 € par personne. Les pieds dans l'eau et une épuisette à la main, découvrez en famille poissons, mollusques, crustacés et les autres trésors de la lagune de Thau.

Au fil des observations, vous apprendrez à connaître le monde singulier de la vie lagunaire.

RDV : du 18 juillet au 29 août, à la plage du Taurus face au tennis. Un adulte doit être présent avec l'enfant dans l'eau. Dès 4 ans. Infos et réservation (obligatoire) : 06 42 85 79 48.

## Thau Oasis de Vie à Marseillan-plage

Les jeudis matin, 5 €, gratuit pour les moins de 13 ans. Des balades ludiques au bord de la lagune de Thau, ponctuées d'ateliers nature, vous emmèneront à la découverte de la faune et de la flore exceptionnelle de ce site. Sous l'eau,



■ Sur le littoral et autour de l'étang.

ARCHIVE ML/CLUB ULM

sur terre ou dans les airs, d'étonnantes espèces seront observées durant la matinée. RDV : du 4 juillet au 29 août. Infos et réservation (obligatoire) : OT Marseillan 04 67 21 82 43 [www.marseillan.com](http://www.marseillan.com)

RDV : du 11 juillet au 22 août. Infos et réservation (obligatoire) : 04 67 18 31 60 (OT Frontignan) et 04 67 07 73 34 (OT Palavas).

## Pour vous déplacer

Privilégiez les déplacements en transports en commun, vélo ou covoiturage : voici quelques liens utiles pour vos déplacements : [www.hérault-transport.fr/lignes-regulières](http://www.hérault-transport.fr/lignes-regulières) ; [www.mobilité.agglo-pole.fr/Pratique/Lignes-et-horaires](http://www.mobilité.agglo-pole.fr/Pratique/Lignes-et-horaires) ; [www.rezopouce.fr](http://www.rezopouce.fr)

## Cap sur les lagunes à Frontignan et Palavas

Les jeudis matin à Palavas-les-Flots et horaires variables à Frontignan, gratuit à 6 €. Découvrez les richesses du littoral à travers des animations pour toute la famille. Petite pêche, découverte des laisses de mer, des oiseaux, jeu de pistes, balade contée, découverte du patrimoine local...



# “Le fumoir d’Oc” intègre le réseau des Paniers de Thau

**Entre terre et mer.** À la rencontre des agriculteurs, producteurs et artisans engagés...

**L**e CPIE Bassin de Thau et les bénévoles du projet Paniers de Thau proposent un tour d’horizon des agriculteurs et artisans engagés dans la démarche Paniers de Thau sur le territoire. C'est avec son expérience de la restauration et des services traiteur que Nadine Paquin s'est lancée dans la transformation des produits de la mer.

Après deux ans de tests gustatifs, de rencontres et de démarches administratives, Nadine Paquin a créé le Fumoir d’Oc à l’automne 2017 à Saint-Pons-de-Mauchiens. Depuis, elle diffuse ses recettes en circuit court, dans des poissonneries et points de vente de la côte occitane. Elle a intégré les Paniers de Thau, circuit-court alimentaire de proximité depuis maintenant deux mois.

## Comment est venue cette idée du Fumoir d’Oc ?

J'étais auparavant traiteur-restaurant et je ne trouvais pas de produits fumés qui me convenaient gustativement parlant. En faisant des recherches je me suis rendu compte que les produits fumés étaient pour la majorité composés de



■ Les Paniers de Thau élargissent leur gamme.

nitrate de sodium... J'ai donc décidé d'ouvrir ma société, en 2017. Il m'a fallu attendre deux ans pour réunir les fonds pour monter mon laboratoire de transformation. Finalement, ce métier m'est venu naturellement, j'aime ma terre, ma planète et les petits métiers, c'était logique !

## Pouvez-vous nous expliquer votre technique de fumaison et de salaison ?

La salaison et la fumaison sont des procédés de conser-

vation naturelle. Avant tout, il faut saler le poisson, pour cela j'utilise le sel des salants de Gruissan. Selon l'épaisseur du poisson le temps de salaison varie. Vient ensuite le séchage, qui consiste à abaisser la teneur en eau pour une meilleure conservation. Et puis on peut fumer le produit, pendant 8 heures minimum, mais ça dépend des types de poisson, par exemple je fume le muge parfois 16 heures.

On peut fumer les produits à froid ; c'est-à-dire en dessous de 30° ou à chaud c'est-à-dire

au moins à 63° au cœur. Je fume les produits avec du bois de hêtre naturel et un peu de sciure qui provient des amandes de Tintin à Mèze qui sont totalement bio. J'utilise un fumoir en inox.

Je fume du muge, des huîtres, de l'anguille, des maquereaux et de l'omble de fontaine. Je me fournis en direct auprès de pêcheurs traditionnels du territoire.

## Pourquoi le muge en particulier ?

Car c'est un omnivore, présent dans l'étang et dans la mer. Le stock est en bon état, c'est donc une ressource durable. Et son prix est intéressant, presque autant que son parfum. Il conserve toutes ses propriétés gustatives et nutritives, même après la fumaison. D'ailleurs le muge mariné que je transforme vient d'avoir la médaille d'argent au prix Hérault Gourmand. J'aimerais bien que le muge soit plus intégré dans les brasseries, bars à tapas, dans les restaurants, et que les citoyens du territoire apprennent à mieux le connaître.

## Vous vendez vos produits exclusivement en circuit-

## court ?

Oui. C'est l'avenir ! Il faut absolument penser local pour changer les assiettes. J'ai intégré les Paniers de Thau il y a deux mois. Ce système de vente est vraiment un avantage car on peut parler de nos produits, de la transformation... Je peux défendre les pêcheurs, des différentes espèces de poissons, parler des fonds marins, on peut vraiment parler de notre passion, de notre travail et ce qui l'entoure.

## COMMANDES

### Sur le site

Les commandes se font en ligne sur le site : les consommateurs récupèrent leurs produits en présence des producteurs, le mardi à Poussan, le mercredi à Frontignan et le jeudi à Marseillan et Montbazin. Et dès septembre à Balaruc-le-Vieux. Vous trouverez aussi les produits du Fumoir d’Oc lors des soirées Assiettes gourmandes – dégustations de produits locaux organisées à Poussan (2/9/16 et 23 juillet) et Montbazin (4 juillet). Pour toutes infos, contacter le CPIE Bassin de Thau : 04 67 24 07 55 / a.rumpler@cpiebassindethau.fr



# Le festival de Thau sous le signe de l'urgence climatique

**Tribune entre terre et mer.** Le CPIE est largement impliqué.

**L**e célèbre Festival de Thau ouvre ses portes. Événement phare de la région, il accueille chaque année entre 8 000 et 12 000 personnes sur plusieurs communes du Bassin de Thau. C'est un événement nomade, aux multiples facettes, qui ne cesse d'aller à la rencontre de tous les publics. Aux côtés de la programmation musicale sont proposées des actions de sensibilisation au développement durable avec la programmation des Eco-dialogues, une journée "Initiatives et transition" ainsi que le village des rencontres sur le lieu principal du Festival. Le réseau du CPIE Bassin de Thau s'associe pleinement à cet événement local d'envergure.

## **Penser notre futur, vivre la transition en actes**

Quel chemin notre humanité doit-elle suivre ? Et nous-mêmes, comment agir face aux crises ? Depuis 2010, le Festival de Thau invite des personnalités pour des rencontres-débats appelées les "éco-dialogues" autour des alternatives écologiques, sociales et économiques. Cette année 4 temps d'échanges avec différentes personnalités.

Le philosophe Dominique Bourg pour renouveler notre regard sur la nature et l'économie, penser une autre relation avec le monde.

Un artiste créatif et engagé, Cyril Dion, pour imaginer un futur désirable, "un monde pour Demain", en compagnie de Elliot Lepers et d'Emily Loizeau.

Un scientifique climatologue, Christophe Cassou, pour mieux saisir ce que l'on sait des futurs possibles de notre climat.



■ Le festival est aussi un lieu de réflexion.

Et un élu de terrain, Jo Spiegel, maire riche de 30 années d'initiatives locales mariant transition et démocratie participative.

## **Une journée "Initiatives & transition"**

**Le samedi 20**, de 9 h 30 à 19 h 30, en partenariat avec Alternatiba Thau, le Festival de Thau propose une journée forum sur le thème de la transition écologique. Pourquoi rêver d'une transition écologique, solidaire, sociale... elle est déjà là ! Circuits courts, coopératives de financement, nouvelles pratiques de mobilité, recyclage : les alternatives fleurissent pour proposer des solutions à ceux qui, dès à présent, veulent vivre la transition en actes, dans leur vie quotidienne. Mais ces alternatives restent dispersées. Comment faire pour qu'elles fassent "écosystème" entre citoyens, entrepreneurs et élus ?

**Tous les rendez-vous éco-**

**dialogue et journée transition sont en accès libre et gratuit.**

## **Le village des rencontres**

**Jusqu'au dimanche 21 juillet**, un espace de rencontre sur le site de Mèze, pour découvrir et échanger avec de nombreux acteurs locaux de la transition écologique et solidaire, un programme riche et varié pour grands et petits. De nombreuses thématiques présentées par les acteurs locaux dont le réseau du CPIE Bassin de Thau présent tout au long du festival. Jardins partagés, alimentation, circuits courts avec les Paniers de Thau, écologie et biodiversité, risques naturels, mobilité, autant de sujets à découvrir.

Le village des rencontres sera aussi en itinérance tout au long de la semaine. Retrouvez le réseau du CPIE à **Villeveyrac**, le lundi 22 à 18 h à 23 h ; animation Oiseaux et changement climatique.



# Les sorties et animations du mardi sur le Bassin

**Entre terre et mer.** La chronique estivale du CPIE.

Tout au long de l'été, le CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) et ses partenaires proposent toute une série de sorties, animations, activités, etc, autour du bassin de Thau. Voici le programme des mardis, en juillet et août.

## Dessinons notre paysage à Bouzigues

Les mardis dès 9 h 30 à 11 h 30, 6 € adultes et 3 € enfants. En famille ou entre amis, découvrez Sète et la belle lumière de l'étang vues de Bouzigues à l'ombre sous les pins, nous dessinrons au crayon, encre et aquarelle (à prévoir si vous en avez).

RDV : du 9 au 30 juillet et les 20 et 27 août, devant l'hôtel la Côte Bleue, av. Louis-Todesq. Prêt de matériel possible. Dès 6 ans. Infos et réservation (obligatoire) : 06 60 17 51 85.

## Petite pêche à pied à Sète

Les mardis dès 10 h 30, 5 € par personne. Anémones, crevettes, oursins, herbiers, la faune et la flore de la Lagune de Thau vont vous surprendre lors d'une balade ponctuée d'une pêche à pied insolite. Découvrez l'histoire et les recherches de la Station marine.

RDV : du 16 juillet au 27 août, au parking Station Marine, 1 rue des Chantiers. Un adulte doit être présent avec l'enfant dans l'eau. Dès 4 ans. Infos et réservation (obligatoire) : SMS 06 82 91 12 49

## À la découverte du vin à Frontignan

Les mardis de 17 h à 19 h, 6 € adultes et 3 € enfants. Pour-



■ Les richesses de la Gardiole à (re) découvrir. M/CLUB ULM

qui et comment le jus de raisin devient-il du vin ? Découvrez la conception du vin grâce à des petites manipulations, expériences et observations. Le monde de l'invisible, les instruments de mesure, les arbres... Dégustation des vins de la cave des Muscats de Frontignan.

RDV : du 9 juillet au 27 août, à la cave coopérative du Muscat de Frontignan. Dès 7 ans. Infos et réservation (obligatoire) : par SMS 06 82 91 12 49.

## Balade au crépuscule à Mèze

Les mardis de 19 h 30 à 22 h, 6 € adultes et 3 € enfants - 12 ans. Le soir venu, alors que le ciel et la lagune de Thau se teintent de rouge et d'or, les oiseaux se laissent admirer et les chauves-souris prennent leur envol. Munis de jumelles, amplificateurs de sons et "batbox", suivez une ornithologue-chiroptérologue au cœur d'un site naturel protégé.

RDV : du 16 juillet au 27 août, devant l'écosite de Mèze (por-

tail blanc, route des salins). Prévoir lampe de poche. Dès 7 ans. Infos et réservation (obligatoire) : 06 33 23 19 23

## Balades au massif de La Gardiole à Vic-la-Gardiole

Les mardis fin d'après-midi, 6 € adultes et 3 € enfants. Le massif de la Gardiole renferme de nombreuses richesses et offre également un point de vue incomparable sur les paysages ! Astronomie, observation d'oiseaux, des plantes de la garrigue, balade contée... une multitude d'activités à faire en famille !

RDV : du 16 juillet au 27 août. Infos et réservation (obligatoire) : 06 95 53 78 81.

## Transports

Privilégiez les déplacements en transports en commun, vélo ou covoiturage : voici quelques liens utiles pour vos déplacements : [www.hérault-transport.fr/lignes-regulières](http://www.hérault-transport.fr/lignes-regulières) ; [www.mobilité.agglo-pole.fr/Pratique/Lignes-et-horaires](http://www.mobilité.agglo-pole.fr/Pratique/Lignes-et-horaires) ; [www.rezopouce.fr](http://www.rezopouce.fr)



# “Été nature” en pays de Thau

**Animations.** Aujourd’hui avec le Centre permanent d’initiatives pour l’environnement.

**C**e mardi “Dessinons notre paysage” à **Bouzigues** de 9 h 30 à 11 h 30, 6 € adultes et 3 € enfants. En famille ou entre amis, découvrez Sète et la belle lumière de l’étang vues de Bouzigues à l’ombre sous les pins, et dessinerez au crayon, encre ou aquarelle (à prévoir si vous en disposez).

Rendez-vous devant l’hôtel La Côte Bleue, av. Louis-Tudesq. Prêt de matériel possible. Dès 6 ans. Infos et réservation (obligatoire) : 06 60 17 51 85.

**Petite pêche à pied à Sète**, dès 10 h 30, 5 € par personne. Anémones, crevettes, oursins, herbiers, la faune et la flore de la Lagune de Thau vont vous surprendre lors d’une balade ponctuée d’une pêche à pied insolite. Découvrez l’histoire et les recherches de la Station marine. Parking de la Station Marine, 1 rue des Chantiers.

Un adulte doit être présent avec l’enfant dans l’eau. Dès 4 ans. Infos et réservation (obligatoire) : SMS 06 82 91 12 49.

**À la découverte du vin à Frontignan** : de 17 h à 19 h, 6 € adultes et 3 € enfants. Pourquoi et comment le jus de raisin devient-il du vin ? Découvrez la conception du vin grâce à des



■ À l’issue de la pêche à pied, découverte des anémones, oursins, crevettes... DR

petites manipulations, expériences et observations. Le monde de l’invisible, les instruments de mesure, les arômes... Dégustation des vins de la cave des Muscats de Frontignan. À la cave coopérative du Muscat de Frontignan. Dès 7 ans. Infos et réservation (obligatoire) : par SMS 06 82 91 12 49.

**Balade au crépuscule à Mèze** : de 19 h 30 à 22 h, 6 € adultes et 3 € enfants (moins de 12 ans).

Le soir venu, alors que le ciel

et la lagune de Thau se teintent de rouge et d’or, les oiseaux se laissent admirer et les chauves-souris prennent leur envol. Munis de jumelles, amplificateurs de sons et “batbox”, suivez une ornithologue-chiroptérologue au cœur d’un site naturel protégé. Rendez-vous devant l’écosite de Mèze (portail blanc, route des salins). Prévoir une lampe de poche. Dès 7 ans. Infos et réservation (obligatoire) : 06 33 23 19 23.

**Balades au massif de La Gardiole à Vic-la-Gardiole** : 6 € adultes et 3 € enfants. Le massif de la Gardiole renferme de nombreuses richesses et offre également un point de vue incomparable sur les paysages !

Astronomie, observation d’oiseaux, des plantes de la garrigue, balade contée... une multitude d’activités à faire en famille. Infos et réservation (obligatoire) : 06 95 53 78 81.



# Martinet noir : le maître du vol !

**Entre terre et mer.** A la découverte de la faune sauvage avec la LPO de l'Hérault.

**L**e Martinet noir est un oiseau hors pair, maître dans l'art du vol, présent dans nos régions en période printanière et estivale. Il est souvent confondu avec les hirondelles du fait de leurs apparences et lieux de vie similaires.

## Ce n'est pas l'hirondelle

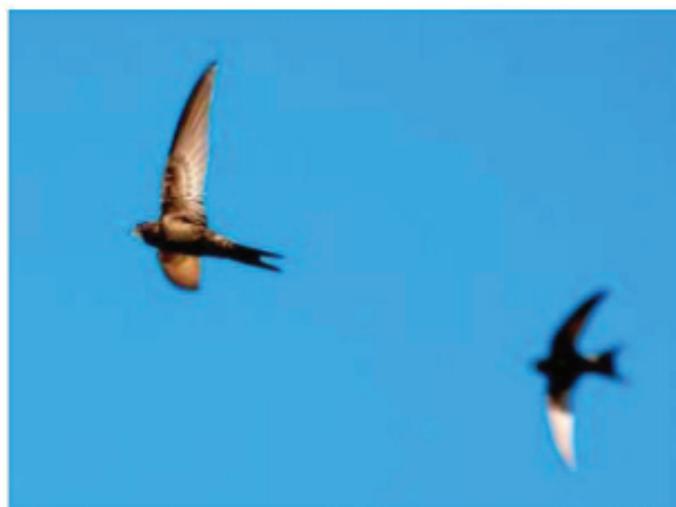
Le martinet est un oiseau de taille moyenne caractérisé par ses grandes ailes en forme de faux, deux fois plus grandes que son corps (envergure de 40 cm). Comme son nom l'indique, il est tout noir avec une zone plus pâle sur la gorge.

Comme les hirondelles, il est adapté à une vie principalement aérienne mais contrairement à ces dernières, il passe beaucoup plus de temps en vol et ne se pose quasiment jamais.

Il n'est présent en Europe que d'avril à août, période durant laquelle il va se reproduire et nicher. Le reste de l'année, il le passe dans la moitié sud de l'Afrique.

## Un oiseau passé maître dans l'art du vol

La principale caractéristique du martinet est donc qu'il ne se pose presque jamais. En dehors de la période de reproduction, il passe sa vie dans les airs, que ce soit pour



■ Le Martinet noir a une envergure de 40 cm.

LPO

manger, boire, s'accoupler et même dormir.

Le sommeil du martinet est particulier. Le soir, les groupes s'envolent à 2 km d'altitude pour y passer la nuit en planant et se laissant porter par les courants d'air, ne battant des ailes que pour reprendre de la hauteur. On les soupçonne également d'utiliser les parties du cerveau à tour de rôle, les laissant ainsi se reposer.

Le martinet est un oiseau capable d'accélérations à plus de 110 km/h. Néanmoins, il vole entre 50 et 60 km/h en moyenne.

Il chasse ses proies en vol grâce à son bec qu'il peut ouvrir grandement pour capturer de petits insectes et quelques araignées ; pour boire il rase les points d'eau

en ouvrant son bec.

Autant les martinets possèdent une grande aisance dans le ciel autant ils sont en difficulté à terre. Leurs longues ailes et leurs courtes pattes les empêchent de pouvoir décoller depuis le sol. En cas de découverte d'un martinet dans cette situation, il ne faut pas hésiter à le jeter très fort en l'air depuis un point haut et dégagé pour l'aider à s'envoler.

## Un court instant posé

La période de reproduction des martinets (avril à août) est le seul moment où ils vont stopper leur vol. Espèce grégaire, les martinets nichent au cœur des villes, dans des cavités de vieilles façades ou sous les toits. Par fortes chaleurs, il arrive que les oisillons

tombent du nid. Le mieux est alors de les replacer si l'accès est possible, sinon il convient de contacter le centre de sauvegarde de la faune sauvage le plus proche, à Villeveyrac, en l'occurrence.

## Menacé ?

Malgré des effectifs importants observables au-dessus de nos têtes, le Martinet noir est classé "quasi menacé" dans la dernière Liste rouge des oiseaux nicheurs de France. En cause principalement, les nouveaux bâtiments qui ne comportent pas de cavité leur permettant de nicher. L'utilisation des pesticides participe également à la raréfaction de sa nourriture. Enfin, les mauvaises conditions météorologiques peuvent s'avérer très problématiques pour la survie de certains individus.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

### Endurant

Le Martinet noir peut rester jusqu'à 10 mois en vol sans se poser, un record ! Il existe deux autres martinets en France, le Martinet à ventre blanc, qui fréquente les falaises rocheuses et le Martinet pâle, plus rare et localisé plutôt sur le littoral. Les hirondelles sont plus petites, ont les ailes plus courtes et ont souvent le ventre entièrement blanc.



# Les plaisanciers s'engagent pour préserver la Méditerranée

**Entre terre et mer.** Une démarche vertueuse pour le tri des déchets, la gestion des eaux usées...

**L**es milieux marins, littoraux, lagunaires et fluviaux sont fragiles et soumis à de fortes pressions anthropiques. Parmi ces pressions, la plaisance a un impact et peut être à l'origine de nombreuses dégradations, aussi bien en mer, en lagune, qu'au port.

Ce constat a amené des structures à se mobiliser pour mettre en œuvre la campagne Écogestes Méditerranée.

Écogestes Méditerranée est déployée, depuis 2017, de manière harmonisée à l'échelle des trois régions méditerranéennes françaises : Sud-PACA, Corse et Occitanie. Elle est inscrite dans les mesures du Plan d'Action pour le Milieu Marin (PAMM). En Occitanie, le CPIE Bassin de Thau, coordinateur régional de la campagne, travaille avec cinq structures ambassadrices (LPO Hérault, Labelbleu, LPO Aude, Institut Marin et WeOcean) qui vont tout l'été au contact des plaisanciers. La campagne est menée en partenariat avec les gestionnaires des ports de plaisance et les gestionnaires



■ En 2018, 810 engagements ont été signés sur tout le littoral occitan.

des espaces naturels protégés marins et littoraux.

Tri des déchets, ancrage, hydrocarbures, entretien du bateau, gestion de l'eau douce et des eaux usées... sont autant de thématiques qui sont abordées avec les plaisanciers qui acceptent d'échanger sur leurs pratiques et devenir des (éco) plaisanciers !

## 700 navires "écogestes"

Depuis 2017, plus de 700 navires ont hissé le fanion Écogestes et se sont engagés à améliorer au moins un geste dans

leurs pratiques nautiques, afin de s'engager à la préservation des milieux marins. Le 17 juin à la Maison de la Méditerranée à Gruissan, a été officiellement lancée la campagne 2019. La matinée a débuté avec un atelier à destination des personnels portuaires sur comment mettre en œuvre une action de sensibilisation à l'égard de leurs usagers. Les participants ont pu échanger sur les différents outils, supports et approches pédagogiques à mettre en place pour interpeller les plaisanciers sur

l'importance d'améliorer leurs pratiques, à la fois en mer et au port, pour réduire leur impact environnemental. Le CPIE Bassin de Thau a également présenté la méthode de la communication engageante qui est utilisée dans le cadre de la campagne Écogestes Méditerranée pour engager les plaisanciers à améliorer au moins un geste au quotidien. En 2018, 810 engagements ont été signés à l'échelle de l'Occitanie et parmi les plus choisis : utiliser des produits éco-labellisés, faire le tri des

déchets, ramasser les macro-déchets trouvés en mer...

► Contact (mail et/ou téléphone, site web) : Esther Emmanuelli ; e.emmanuelli@cpiebassinethau.fr ; facebook.com/EcogestesMediterraneeOccitanie ; www.ecogestes-mediterranee.fr

## SUR LE WEB

Tester ses connaissances

Le site web Écogestes Méditerranée est en ligne. Venez tester vos connaissances sur les gestes à adopter, découvrir les navires engagés et lire les actualités du réseau. Il s'agit d'un site commun à la façade Méditerranée permettant de valoriser cette action à l'échelle des trois régions : [www.ecogestes-mediterranee.fr](http://www.ecogestes-mediterranee.fr). Il permet également de mettre en lumière les (éco) plaisanciers qui ont rejoint la campagne Écogestes Méditerranée en s'engageant à améliorer leurs pratiques au quotidien.



# Saga pedo, magicienne de nos garrigues

**Entre terre et mer.** Cette grande sauterelle est protégée dans tout l'Hexagone.

**L**a magicienne dentelée (*Saga pedo*, de son nom scientifique) est la plus grande sauterelle d'Europe et l'un des plus grands insectes de France. Présent sur tout le pourtour méditerranéen de notre pays, cet insecte sans aile a l'originalité de ne compter que des femelles...

## Plus grande sauterelle d'Europe

Cet orthoptère (groupe des sauterelles et criquets) de couleur allant du gris au vert peut mesurer jusqu'à 7 cm de long (11 cm en comptant son organe de ponte) ! Outre sa taille, elle se reconnaît au trait blanc le long du corps, à sa tête triangulaire et sa paire de pattes antérieures épineuses. La magicienne dentelée se rencontre de juillet à septembre dans les milieux arides (garrigues, pelouses sèches) où elle est active la nuit et reste cachée le jour.

Elle chasse à l'affût, utilisant ses quatre pattes avant recouvertes d'épines pour attraper toutes sortes de proies (essentiellement des insectes, autres sauterelles et criquets, voire des petits vertébrés), ses mandibules se chargent du reste. Malgré sa discrétion et sa taille, elle possède de nombreux prédateurs, surtout des oiseaux (rapaces nocturnes et diurnes, pies-grièches) et probablement quelques reptiles et mammifères.

## Armée d'un sabre !

La magicienne possède un long organe aux allures de sabre, au bout du corps, mesurant un tiers de sa taille. Cet



■ Cet orthoptère mesure jusqu'à 11 cm. Elle chasse à l'affût, de nuit...

LPO

organe, appelé oviscapte, ne lui sert en aucun cas à se battre ou piquer mais à pondre ses œufs dans le sol. Ils n'éclosent qu'entre un et cinq ans plus tard.

## Une espèce sans mâle

Tous les individus de cette espèce sont des femelles. En effet, les magiciennes se reproduisent en pondant des œufs non fécondés qui donneront tous naissance à des femelles. Ce mode de reproduction qui se retrouve aussi chez d'autres animaux et certains végétaux se nomme la parthénogénèse. Cependant la mise en contact avec un mâle d'une espèce proche provoque un comportement normal de la part de la femelle pouvant aller jusqu'à l'accouplement.

## Rare, la magicienne ?

Du fait de ses mœurs nocturnes

et ses habitats peu fréquentés, la magicienne a longtemps été considérée comme rarissime. Les populations mondiales sont classées menacées. Cependant elle semblerait plus fréquente que ce que l'on pense et n'est pas considérée comme menacée dans notre région. Néanmoins, c'est un insecte patrimonial et emblématique des garrigues qui participe à l'équilibre de la chaîne alimentaire en consommant un grand nombre d'insectes et en servant de nourriture à plusieurs oiseaux menacés. La magicienne dentelée est d'ailleurs protégée sur l'ensemble du territoire national.

## Menaces

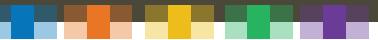
Inféodée aux milieux ouverts (pelouses, garrigues, maquis), la magicienne est menacée par les constructions sur ces terrains et la fermeture de ces

milieux (reboisement). Le trafic routier cause également une forte mortalité. La nuit, de nombreux individus traversent les routes qui fragmentent son habitat et se font écraser. Enfin, elle subit bien sûr les pesticides qui agissent sur ses proies et sur elle-même.

## MAIS AUSSI

### Mâle isolé...

En 2005, un mâle de Magicienne dentelée aurait été capturé en Suisse (cantón du Valais) ! Plus que rare. Vous voulez découvrir la garrigue et ses habitants ? Le CPIE du Bassin de Thau propose des sorties tout l'été (<https://www.cpiebassindethau.fr/un-ete-nature-sur-thau/>) et en partenariat avec l'office de tourisme de Frontignan (<https://www.frontignan-tourisme.com/balades-guidees.html>).



# Fête des arts et du muge à Balaruc-le-Vieux ce samedi

**Entre terre et mer.** Le CPIE évoque la grande fête prévue dans la crique de l'Angle.

**L**a ville de Balaruc-le-Vieux organise pour la 3<sup>e</sup> année consécutive la Fête des Arts à la Crique de l'Angle **ce samedi 14 septembre** à 14 h à la crique de l'angle. Et cette année, elle y associe son animal totémique "Le Muge".

Ce poisson délicieux, très peu connu du grand public, est mis à l'honneur dans le projet "la Graine & le Muge" coordonné par le CPIE du Bassin de Thau. Ainsi, durant tout un après-midi, vous pourrez découvrir une exposition d'artistes, participer à des ateliers d'arts plastiques et culinaires, des conférences et assister à de nombreuses animations culturelles.

## Au programme

De 14 à 18 h, plusieurs animations seront proposées à la crique de l'Angle.

**Une vie d'artiste !** Un village des artistes vous présentera des sculptures, peintures, expositions et différents objets d'art.

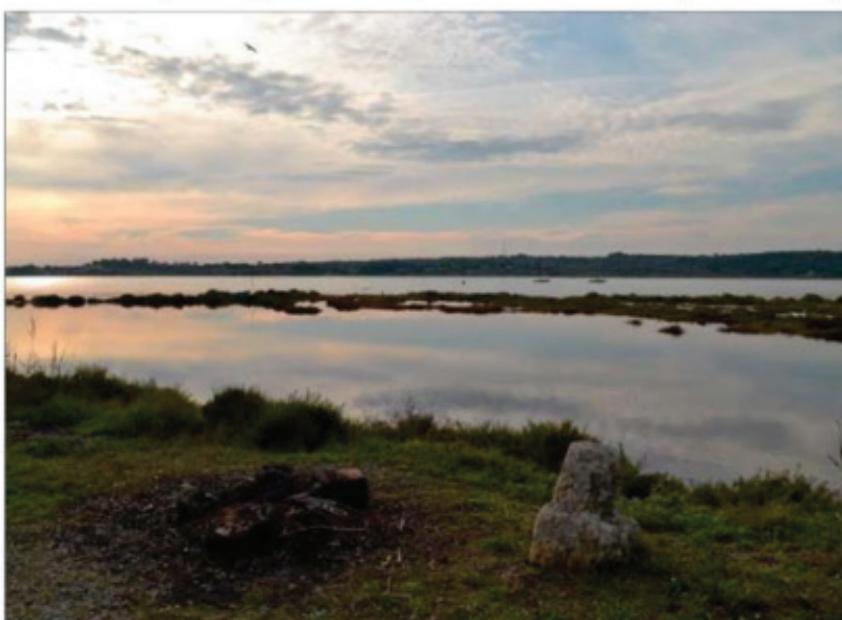
**À vos fourneaux :** atelier cours de cuisine de 14 h à 16 h pour apprendre à préparer et cuisiner le muge avec des professionnels de la pêche.

**Sieste musicale** de 15 h à 16 h ; un voyage onirique au milieu d'un paysage naturel.

**Rencontre avec un scientifique** à 16 h 30 ; Philippe Cacot aura 6,40 mn pour vous faire découvrir le muge et son travail sur l'espèce.

**(Re) découvrez la ville de Balaruc-le-Vieux** à partir de 17 h 30, son centre ancien, et la crique de l'angle.

À partir de 18 h 30 : **Concerts Batuc'bacana et orchestre Let's talk** pour un début de soi-



■ La crique de l'Angle va vivre une belle fête ce samedi.

M.C.

rée en musique.

**Assiettes gourmandes** dès 18 h 30 : l'occasion de déguster du muge et de venir à la rencontre de producteurs locaux, en partenariat avec les Crique Croc Balaruc le nouveau groupement d'achat des Paniers de Thau.

21 h : **cinéma en plein air.** *Un nouveau jour sur Terre* qui nous propose, grâce à de nouvelles avancées technologiques spectaculaires et des scènes totalement inédites, de nous plonger comme jamais auparavant, au plus près des splendeurs de la Nature.

## L'histoire du muge de Balaruc-le-Vieux

Le muge est l'animal totémique

de la commune. Ce choix est issu d'une légende qui voudrait qu'un conflit existât entre les habitants et leur seigneur - l'Évêque de Maguelone - sur l'impôt à payer du fruit de la pêche. L'histoire veut que pour s'acquitter de l'impôt, les habitants donnèrent des muges à l'évêque qui aurait espéré un poisson plus "noble". Ce fut l'origine de la création de l'animal totémique, symbole du défi de l'autorité.

## Le projet la Graine & le muge

Ce projet tente d'apporter des pistes de réponses aux enjeux environnementaux et économiques concernant la baisse des ressources naturelles

halieutiques. Il vise à expérimenter une filière piscicole durable autour du muge, en impliquant les citoyens. Sur le bassin de Thau, le CPIE Bassin de Thau pilote les expérimentations menées par différents acteurs (CIRAD, le lycée de la Mer Paul-Bousquet et les Poissons du Soleil). La filière se focalise sur l'économie circulaire en expérimentant l'élevage de muges nourris avec un aliment innovant et durable : du pain issu du gaspillage alimentaire et des algues. Le muge est un poisson côtier, fréquent dans les lagunes dont Thau. Il est pêché traditionnellement mais peu consommé. C'est une espèce "à privilégier" pour la consommation selon la

fondation Good Planet. Sa chair blanche délicieuse et sans arêtes.

Un projet financé avec le soutien de la région Occitanie, de l'Ademe et de la fondation de France.

► Contact événement, entrée libre : [mairie@ville-balaruclevieux.fr](mailto:mairie@ville-balaruclevieux.fr), Tél. 04 67 18 40 00.

## Norbert Chaplin : « un lieu préservé »

Norbert Chaplin, maire de Balaruc-le-Vieux

« Pour cette troisième édition de la Fête des Arts, nous avons souhaité occuper l'espace naturel de la Crique de l'Angle, prisé des Balaruquois mais aussi des touristes pour sa quiétude et sa beauté. Ce lieu préservé, surplombé par la circulade du village, deviendra le temps d'une demi-journée, une agora culturelle et environnementale éphémère, ayant pour objectif de faire découvrir des artistes locaux, de s'initier à des disciplines artistiques en participant à différents ateliers, de se divertir et bien sûr de déguster des produits issus du bassin de Thau et notamment le fameux Muge trop longtemps délaissé malgré ses qualités gustatives ! Enfin, cette manifestation a pour objectif de s'inscrire dans une démarche d'échange, de rencontre et de convivialité, mettant entre parenthèse une rentrée bien trop souvent mouvementée. »



# L'échasse blanche ou la "houspilleuse" du littoral

**Entre terre et mer.** Découverte de cet oiseau avec le CPIE du Bassin de Thau et la LPO Hérault.

**C**ommune des milieux lagunaires, l'Échasse blanche défend sa progéniture bec et ongles. Une caractéristique qui peut lui porter préjudice en présence de l'homme... La LPO Hérault, membre du CPIE Bassin de Thau, vous emmène à sa découverte.

## Qui est-elle ?

L'échasse blanche est un limicole (nom donné aux petits échassiers des zones humides) facilement reconnaissable. Corps fin et élancé d'une quarantaine de centimètres, plumage noir et blanc et surtout longues pattes rouges. Elle vit en moyenne une dizaine d'années.

Elle est présente sur notre territoire de fin mars à début octobre pour se reproduire. Les populations françaises passent ensuite l'hiver dans l'ouest de l'Afrique. Néanmoins, quelques individus peuvent rester hiverner.

## Un oiseau d'eau

L'échasse blanche fréquente les zones humides littorales (marais, sansoufres...) où elle trouve de petits invertébrés dont elle se nourrit.



■ Elle fréquente les zones humides littorales.

F.N.

Insectes, mollusques et crustacés sont prélevés avec précision grâce à son long bec fin.

Ce milieu lui sert aussi de site pour nicher en petites colonies lâches de dix à quarante couples. Elle fait son nid au sol non loin d'un plan d'eau, caché dans la végétation basse. Elle pond en moyenne quatre œufs, qui éclosent au bout d'une vingtaine de jours. Les oisillons sont nidifuges, c'est-à-dire qu'ils quittent le nid directement après la sortie de l'œuf et se déplacent en marchant. Ils restent alors

proches de leurs parents qui les défendent et ne peuvent voler qu'au bout d'un mois.

## Un littoral parfois dangereux...

La surfréquentation du littoral en période estivale pose quelques problèmes pour cette espèce. Le début de l'été correspond en effet à l'émancipation des jeunes qui viennent de naître. Les parents sont très alertes et chassent les intrus (goélands, milans... mais aussi chiens et promeneurs !) via des tentatives de dissuasions, cris et

vols proches. Malheureusement, beaucoup de personnes ne comprennent pas ce comportement et en profitent pour observer et photographier les oiseaux qui sont alors très près. Occupés, les adultes perdent de l'énergie et ne sont plus attentifs aux autres prédateurs, ce qui augmente les risques de faire échouer la nichée. Il est conseillé dans ces cas-là de continuer son chemin en s'éloignant des oiseaux et de tenir son chien en laisse à chaque promenade en zone de nidification.

## Une espèce sensible

Les populations de cet oiseau ne sont pas menacées mais sont tout de même à surveiller. En effet, l'Échasse blanche étant inféodée à un milieu naturel particulier, des menaces peuvent très vite arriver : assèchement des zones humides et urbanisation, pollution des eaux par une agriculture intensive ou des rejets urbains sont autant de risques qui peuvent fortement menacer l'espèce. En outre, l'Échasse blanche est protégée sur l'ensemble du territoire national.

## Bien dans l'Hérault

Les étangs héraultais font partie des rares sites français à accueillir régulièrement des Échasses blanches en hiver, parfois en gros effectifs (jusqu'à 30 individus certains hivers).

Si vous voyez des Échasses blanches au comportement nicher (adultes qui couvent, cris d'alerte, jeunes non volants...), n'hésitez pas à renseigner vos observations sur le site d'inventaire participatif faune-lr.org.



## Balaruc-le-Vieux Le muge totémique a pris l'air pour la fête des arts et a aussi été dégusté

Pour cette 3<sup>e</sup> édition de la fête des arts, le muge, animal totémique de Balaruc-le-Vieux allait être associé à la fête. Si jusque-là les festivités se situaient dans le centre, ce samedi 14 septembre, le choix s'est porté sur le bas du village, sur le parcours de santé et sa vue imprenable sur l'étang de Thau.

Un cadre des plus sympathique pour rencontrer le muge et accueillir les visiteurs qui venaient découvrir le travail des artistes exposant leurs peintures, photos, sculptures et objets d'art.

Si les adultes étaient à la fête, les enfants allaient largement apprécier le moment, des initiations leur étant proposées. Ils allaient même pouvoir repartir avec leurs réalisations



■ Le muge était de la fête dans le bas du village.

et profiter des jeux mis en place pour l'occasion. L'après-midi a été aussi l'occasion pour les curieux de mieux connaître le muge, que ce soit au niveau culinaire à travers d'ateliers cuisine au

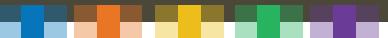
cours desquels ils ont appris à le cuisiner ou d'une manière plus générale grâce à l'intervention du Cirad. Une petite chanson et une déambulation musicale lui ont même été dédiées.

La fin de journée s'est prolongée par un concert et par la projection en plein air du film *Un nouveau jour sur Terre*. Un régal pour tous.

Du côté du concours des peintres, c'est le Balarucois Jean Valero qui a été désigné vainqueur, les autres prix étant revenus à François Saigne de Narbonne et Jean-Noël le Junter de Saint-Gély-du-Fesc.

### ● SERVICE ENFANCE JEUNESSE

Les programmes d'activités pour les vacances d'automne sont téléchargeables sur le site de la mairie <https://www.ville-balarucle-vieux.fr>. Inscription impérative avant le 30 septembre. Attention, le nombre de places est limité.



# Festival "Tous sentinelles" : rendez-vous à bord du Sea explorer

## NATURE

La troisième édition est une invitation à découvrir le littoral, ce 27 septembre, à Sète.

Le réseau Sentinelles de la mer Occitanie, coordonné par le CPIE Bassin de Thau, agence environnementale, depuis sa création en 2015, célèbre cette semaine la troisième édition de son festival !

Chaque année, en septembre, les citoyens sont en effet invités à découvrir le littoral d'Occitanie, sa biodiversité et les richesses du milieu marin.

En participant aux animations, le public est invité à collecter des données scientifiques pour s'initier aux sciences participatives à travers les différents programmes du réseau.

### Escale quai d'Alger

Cette année, le Festival a lieu sur le catamaran Sea Explorer de Terre Marine (en mer et à quai) et dans les communes alentour des points d'escale.

Et en ce vendredi 27 septembre, celui-ci arrive à Sète. Il va faire escale quai d'Alger !

Au programme sétois : les scolaires partent en mer en mission d'observation et le soir, les requins sont à l'honneur.

Le Sea explorer accueillera ainsi plusieurs écoles sétoises pour une découverte de la biodiver-



Tous sur le Sea explorer ce week-end, à Sète, Gruissan ou à Port-Vendres.

DR LPO HÉRAULT

sité marine en mer. Avec des ateliers pédagogiques animés par des animateurs du CPIE, de la LPO et de Terre marine.

Puis en soirée, diffusion du film *700 requins dans la nuit* (52 minutes) en présence de Jo-

hann Mourrier, coordinateur scientifique de l'expédition !

### Puis Gruissan et Port-Vendres

Après Sète, le samedi 28 septembre, le bateau prendra la di-

rection, pour une journée grand public, du port de Gruissan (Aude). Il y fera escale quai des palmiers pour une grande journée d'animation autour de la biodiversité marine de Méditerranée et des sciences participatives. Au menu, création d'animaux marins en récup, ateliers de découverte des trésors du littoral audio, ateliers pédagogiques à bord du catamaran, jeu d'enquête, challenge ramassage de déchets, sortie en mer... Dimanche 29 et lundi 30 septembre, autre journée grand public le temps de l'escale finale à Port-Vendres (Pyrénées-Orientales) à la découverte de la biodiversité marine de Méditerranée et des sciences participatives.

### Y aller, s'inscrire, s'informer

**LE PROGRAMME** complet du troisième festival "Tous sentinelles" est consultable sur le site internet du CPIE Bassin de Thau : [https://www.cpiebassindethau.fr/wp-content/uploads/2019/09/Festival-SDLM-2019\\_depliant\\_web\\_ok.pdf](https://www.cpiebassindethau.fr/wp-content/uploads/2019/09/Festival-SDLM-2019_depliant_web_ok.pdf)

Mais aussi sur le site web suivant :

<https://www.sentinellesdelamer-occitanie.fr>

Informations par téléphone au 06 95 53 78 81.

Réservez, enfin, vos sorties sur HelloAsso via le lien suivant : [www.bit.ly/sentinelles2019](http://www.bit.ly/sentinelles2019)



# La science fêtée à partir de samedi sur tout le bassin de Thau

## ANIMATIONS

La 27<sup>e</sup> édition de ce rendez-vous national propose, localement, un beau programme.

Correspondant Midi Libre  
redac.sete@midilibre.com

Depuis 1992, la fête de la science réunit divers scientifiques, spécialistes et citoyens autour d'une envie commune : le partage et la découverte des avancées scientifiques et l'éveil de l'esprit critique. L'an passé, pour sa 27<sup>e</sup> édition, la fête de la science a rassemblé près d'un million de visiteurs, dont 300 000 scolaires pour lutter contre les idées reçues en science. À l'échelle régionale, 350 acteurs de la culture scientifiques se sont mobilisés afin d'offrir près de 620 animations gratuites dans 95 villes, pour environ 60 000 curieux dans toute l'Occitanie. En 2019, cette manifestation gratuite et ouverte à tous, revient partout en France, pour "raconter la science et imaginer l'avenir".

### Rendez-vous à la Villa Loupian

Près de chez nous, l'association Kimiyo, le CPIE bassin de Thau, et les structures culturelles de Sète agglopôle Méditerranée vous ont concocté un programme aux petits oignons, plein de rencontres, de discussions, d'ateliers et de visites. Le samedi 5 octobre, la villa Loupian vous accueille pour l'inauguration de l'événement accompagné d'une visite guidée de l'exposition "Piscis Lagoenā" de l'artiste plasticien Bibi, un projet entre arts et sciences qui dénonce la pollution plastique dans les mers et



La Villa Loupian est l'un des lieux retenus pour cette fête de la découverte.

océans. Durant la semaine, ce lieu vous proposera diverses visites et ateliers sur l'archéologie, les plantes sauvages ou encore le vin.

Le mercredi 9 octobre à 10 h, vous pourrez profiter d'une visite guidée du musée de l'étang de Thau à Bouzigue. Le Jardin Antique Méditerranéen de Balaruc-les-Bains ouvrira ses por-

tes les dimanches 6 et 13 octobre pour vous faire découvrir les jardins écologiques, les ruches, les graines et les huiles essentielles grâce à des petites manips et jeux. 5 médiathèques du territoire vous accueilleront au cours de la semaine pour divers événements : ateliers robotique et réalité virtuelle, découverte des fossiles, robots. Il

y en aura pour tous les goûts. Une journée basée sur le thème de la conquête lunaire se tiendra à la médiathèque Montaigne à Frontignan, le samedi 12 octobre.

### Rencontre avec des spécialistes

Enfin, des rencontres avec des scientifiques et spécialistes sous forme de tchatches, ainsi que des conférences et des projections sont organisés sur l'ensemble du bassin de Thau. En bref, un programme des plus hétéroclites plein de questionnements scientifiques et de petites découvertes vous attend dans les 6 villes qui participent cette année à la fête de la science autour du bassin de Thau.

> *Informations pratiques : [www.fetedelascience.kimiyo.fr](http://www.fetedelascience.kimiyo.fr) ou sur les lieux de la Fête de la Science.*

## Un jeu de piste sur le bassin de Thau

**DÉFIS** Outre tous les événements proposés, l'association Kimiyo a pensé à tous les mordus de science et de défis qui voudraient placer leur semaine sous le thème jeu. Cette année un jeu de piste gratuit et disponible pour tous est mis en place, vous invitant à découvrir les 8 lieux de la Fête de la science. Rendez-vous aux lieux qui vous seront indiqués, résolvez les énigmes, trouvez le mot mystère et vous serez peut-être l'un des 100 gagnants de l'année ! Alors amis joueurs, enfilez vos chaussures, faites chauffer les neurones, et venez relever le défi. Le jeu de piste se trouve dans le livret programme ou sur [www.fetedelascience.kimiyo.fr](http://www.fetedelascience.kimiyo.fr) Un petit indice réservé aux lecteurs de Midi Libre : le livre à trouver à la Médiathèque Malraux est Robot sauvage.



# Grandeur et faiblesse du dragon de la garrigue, le Lézard ocellé

## NATURE

Tribune entre terre et mer avec le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement.

Au cœur de la garrigue vit un "dragon" plutôt discret, le drac de la garriga (\*). Cet animal, le Lézard ocellé, est le plus grand lézard d'Europe, mais aussi l'un des plus menacé de France.

### Un lézard du sud

Le Lézard ocellé, caractéristique du sud de la France, se reconnaît à son corps vert et aux flancs parsemés d'ocelles bleus chez les adultes. C'est surtout sa grande taille qui dénote, plus de 70 cm pour les plus grands spécimens ! Les jeunes individus sont brun-vert avec des ocelles blancs répartis uniformément sur le corps.

La femelle enterre entre 5 et 20 œufs, à partir de fin mai. Ils éclosent trois mois plus tard, les jeunes se débrouillant seuls. Ce lézard se rencontre surtout dans les milieux ouverts ensoleillés : garrigues, pelouses rocailleuses, cultures, arrières dunes...

### Il gère sa température

Il se nourrit essentiellement d'insectes (coléoptères en grande partie, fourmis, criquets...) mais aussi scolopendres, araignées, escargots...

Comme tous les reptiles, les Lézards ocellés ont le "sang froid",



Le Lézard ocellé est une espèce menacée, classée « vulnérable ».

PHOTO DR

leur température corporelle varie avec l'environnement extérieur.

Il est actif quand son corps est entre 21 et 34°C. C'est pour cela qu'en automne et au printemps, il prend le soleil sur des pierres pour augmenter sa température

et ensuite chasser.

### Une espèce menacée

À l'inverse, en période estivale, le lézard cherche l'ombre et la fraîcheur pour éviter la chaleur. Le Lézard ocellé subit une forte régression depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, principalement à cause de la déprise agricole. Il est également impacté par la diminution des Lapins de garenne. En effet, il utilise souvent leurs terriers comme refuge.

Aujourd'hui le Lézard ocellé est menacé, classé "vulnérable" en France. Des gestes simples peuvent être réalisés pour l'aider. Un tas de pierres permettra de servir de refuge au lézard contre le froid en hiver et la chaleur en été.

> "Le dragon de la garrigue

### Un lézard inoffensif pour l'homme

Malgré sa grande taille, le Lézard ocellé ne consomme que rarement des petits vertébrés et s'il manque de nourriture il peut consommer des fruits. Bien sûr, il est totalement inoffensif pour l'homme et cherchera même à le fuir plutôt que de l'attaquer.



## Balaruc-le-Vieux

# Circuit court : la commune rejoint les Paniers de Thau

Après Poussan, Frontignan, Marseillan et Montbazin, c'est une cinquième commune du territoire de Thau qui se lance dans le projet Paniers de Thau, Balaruc-le-Vieux. Les Crique Croc Balaruc, un groupe de douze citoyens investis s'est consolidé au cours des derniers mois. Rémi, Patricia, Guylène, Patrick, Brigitte, Marie-José, Valérie, Stéeve, Geneviève, Pierre, Serge et Régine : ils se sont accordés sur les valeurs qu'ils souhaitent porter et sont allés rencontrer ensemble les producteurs qui se sont engagés à leurs côtés. Ce nouveau regroupement propose d'ores et déjà une très large gamme de produits avec dix-sept producteurs impliqués dans la démarche.

### Inauguration ce mercredi 9 octobre à 18 h

Le premier marché est en ligne et les clients peuvent dès à présent passer leurs commandes pour venir les récupérer lors de l'inauguration ce mercredi 9 octobre à 18 h 30, entre la salle polyvalente et la mairie. Puis des livraisons auront lieu chaque semaine, en ce même lieu.

Paniers de Thau c'est quoi ? Initié en 2008 et coordonné par l'asso-



Après Poussan, Frontignan, Marseillan et Montbazin, c'est au tour de Balaruc-le-Vieux.

ciation CPIE Bassin de Thau, Paniers de Thau est un réseau de circuit court alimentaire de proximité, dont le but est de promouvoir l'agriculture locale et respectueuse de l'environnement. Le principe est simple : renforcer les liens entre consommateurs et producteurs locaux, valoriser des productions respectueuses de l'environnement et sensibiliser les habitants aux démarches d'agriculture durable.

Comment ça marche ? Une fois par semaine, une fois par mois, ou à la fréquence souhaitée, les consommateurs commandent les produits qu'ils désirent sur le site internet. Ils se rendent ensuite à la livraison hebdomadaire où ils rencontrent les citoyens bénévoles de la commune et les producteurs locaux, à qui ils payent directement les commandes. L'inscription est gratuite pour le consommateur et sans engagement.

### Chiffres clés des Paniers de Thau

Pour l'ensemble de la zone, les Paniers représentent :

**3 700** consommateurs inscrits sur le site internet.

**67** producteurs engagés.

**34** citoyens bénévoles.

**200 000 €** de chiffre d'affaires annuel pour les producteurs toutes communes confondues.

> [www.paniersdethau.fr](http://www.paniersdethau.fr)



# Un été chaud pour le poulpe

## ENVIRONNEMENT

Convoité pour ses qualités gustatives, il est de plus en plus protégé.

Autrefois, le poulpe - ou la pieuvre de Jules Verne - était considéré comme un animal terrifiant... Aujourd'hui réhabilité, il est mieux connu, en particulier grâce aux expériences du commandant Cousteau à l'observatoire de Monaco.

Alors on l'aime, intelligent, débrouillard et inventif, capable d'empathie. C'est toujours une belle rencontre pour les plongeurs, pour peu que l'approche soit douce et respectueuse. L'animal est timide, mais au bout d'un moment, il viendra vous tester en sortant prudemment un ou deux tentacules de son trou. Ils ne sont jamais agressifs.

### Reproduction de juin à septembre

Mais cela se corse pour lui. On l'aime aussi en salade, dans les tielles ou autres spécialités sétoises... Et la forte demande correspond à sa période de reproduction ! Sur nos côtes, de juin à septembre. La femelle fé-



Le poulpe, une espèce d'une grande intelligence à préserver, désormais.

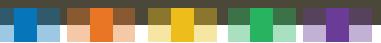
SYLVIE CAMBON

condée choisit un trou ou une crevasse suffisamment grande pour déployer sa ponte. Elle s'occupera des œufs plusieurs semaines (24 à 125 jours selon la température), sans les quitter, sans manger. Il faut en effet les ventiler et nettoyer en permanence. Épuisée, elle mourra dès que les petits auront éclos. Coincée dans son trou, la femelle est à la merci de tout chasseur armé d'une fouine, au long des digues ou des ports. Et ils

peuvent être nombreux en saison touristique ! Une prise équivaut entre 100 000 à 500 000 œufs détruits. Une protection est donc nécessaire devant la baisse des prises et le constat d'observations plus rares. Des mesures sont prises. Au parc national de Port-Cros (Var), la pêche "à pied" est interdite de juin à décembre. Plusieurs prud'homies de pêcheurs ont limité ou interdit la pêche en été (Le Cap d'Agde). Toute-

fois, des efforts restent à faire sur l'ensemble de la façade méditerranéenne.

> Chaque mois, le réseau participatif *Sentinelle de la mer Occitanie*, coordonné par le CPIE Bassin de Thau, propose de découvrir une espèce observée d'une attention particulière. Et invite à lui transmettre vos propres observations. Rendez-vous sur son site internet [www.sentinellesdelamer-occitanie.fr](http://www.sentinellesdelamer-occitanie.fr)



Sète

Un succès grandissant pour "22 v'là Georges"

Page 3



Sète  
Écrire au gré du vent avec "Cap au large"  
Page 4

DIMANCHE 20 OCTOBRE 2019 - midi-libre.fr

2 € - N° 27002

# Midi Libre

Avec TV Mag et Midi

Thau

Semences paysannes et biodiversité cultivée

Page 5

SOCIAL

Samedi noir sur les quais de gares

Une révolution des trains en marche à l'heure

# Bassin de Thau : rencontres sur le thème des semences paysannes

## AGRICULTURE

Une journée grand public est proposée samedi 9 novembre à Mèze.

Les Rencontres internationales des semences paysannes auront lieu du 4 au 9 novembre en Occitanie. Plus de 220 paysan·e·s, chercheurs et ONG du Monde entier sont attendus pour partager échanger autour des semences paysannes. Une journée grand public est proposée le samedi 9 novembre à Mèze, en partenariat avec le CPIE Bassin de Thau.

## 75 % de la biodiversité cultivée a disparu

Les premières sociétés agricoles ont domestiqué la plupart des espèces végétales cultivées aujourd'hui. Par la sélection humaine, une formidable biodiversité cultivée a été créée en conservant une partie de la récolte pour la ressème.

## Pas le droit de les ressème

Au XX<sup>e</sup> siècle les semences paysannes ont été remplacées par des semences industrielles dépendantes des engrains et des pesticides. Une réussite pour l'agro-industrie pas pour la diversité des plantes cultivées : 75 % de la biodiversité cultivée a disparu en 50 ans.



Des variétés que l'on croyait disparues sont réapparues grâce à des paysans-pionniers.

Aujourd'hui, la majorité des variétés du commerce sont calibrées pour une agriculture intensive et chimique. Les paysans n'ont pas le droit de les ressème. Les semences paysannes sont libres de droits et sélectionnées de façon na-

turelle.

Rustiques, elles possèdent une grande diversité génétique qui les rend adaptables aux terrains. Elles sont un bras de levier pour réduire les intrants et pour relocaliser la production alimentaire : les produits

issus de la biodiversité cultivée sont souvent distribués en vente directe ou en circuit court.

En France, quelques pionniers ont cependant continué à produire leurs semences. Ils sont à l'origine du renouveau actuel des variétés que l'on croyait disparues. Parce qu'il ne peut se faire de manière isolé, beaucoup d'entre eux se sont regroupés au sein du Réseau semences paysannes et ont fondé des "Maisons des semences paysannes", en référence aux expériences aux banques, cases et autres maisons des semences gérées par les communautés paysannes dans de nombreux pays.

## Qu'est-ce que le réseau des semences paysannes ?

LE Réseau Semences Paysannes anime, en France, un mouvement de collectifs ancrés dans les territoires qui renouvellent, diffusent et défendent les semences paysannes, ainsi que les savoir-faire et connaissances associées. Ces collectifs inventent de nouveaux systèmes semenciers, source de biodiversité cultivée et d'autonomie, face au monopole de l'industrie sur les semences et à ses OGM brevetés. Le réseau mutualise une centaine d'organisations en France.



# L'étourneau sansonnet est encore un oiseau mal aimé

## ENVIRONNEMENT

Bien qu'ils puissent être admirés pour leurs vols en nuées, les étourneaux sansonnets ont parfois mauvaise presse. Pourtant, l'étourneau ne se limite pas à faire du bruit et à salir nos voitures

Maxime Moerland  
mmoerland@midilibre.com

localement à cause du bruit et surtout des salissures que procurent leurs fientes.

Présent dans toute la France, l'étourneau fréquente tous les milieux avec des densités plus faibles dans les grandes plaines céréalières et une absence en haute montagne. Cavernicole, il fréquente les cavités d'arbres, vieux murs et toitures pour y construire son nid.

Les populations d'Europe du Nord et de l'Est migrent vers le sud-ouest du continent, tandis qu'une partie des populations du reste de l'Europe rejoignent le bassin méditerranéen. On constate alors une augmentation de la population des étourneaux, en France, en hiver.

### Un oiseau très grégaire

Cet oiseau n'est alors pas toujours le bienvenu, dans les cultures par exemple, où il trouve une nourriture qui ne lui est pas forcément destinée...

Au cœur des villes, ils peuvent aussi former des dortoirs conséquents, dans les arbres d'une place ou longeant une rue. Ils peuvent alors devenir gênants

### Pourquoi ces rassemblements ?

La régulation d'un dortoir sur une zone gênante (commerces, restaurants...) peut passer par diverses techniques, dont la mieux adaptée semble l'effarouchement acoustique (émission de cris d'alarme), méthode douce à effet immédiat. Les étourneaux pensent qu'un prédateur a été repéré et fuient le dortoir.

Bien qu'en effectifs importants, l'étourneau sansonnet est en déclin dans notre pays (- 15 % de nicheurs sur les vingt dernières années). Une tendance qui se retrouve également à l'échelle du continent.

### Le saviez-vous ?

L'étourneau sansonnet change de plumage au cours de l'année. Noir à reflets verts et violacés, parsemé de taches beige au printemps et en été, il devient entièrement brun-noir ponctué de blanc en hiver.

Le chant de l'étourneau sansonnet est très varié. L'oiseau est

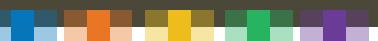


L'étourneau sansonnet est une espèce très sociale. FM NOUCARET-LPO34

connu pour ses capacités d'imiter avec précision d'autres individus, de la même espèce ou non, ainsi que des bruits non biologiques issus de son environnement.

### Mauvais, l'étourneau ?

Si l'homme a souvent tendance à voir le mauvais côté de l'étourneau, il en oublie son rôle important dans la nature. Semeur de graines quand il est frugivore, insecticide naturel au printemps ou encore (contre son gré...) une proie de choix pour carnivore en quête de nourriture. Sans oublier la beauté de son plumage et ses impressionnantes ballets qui n'émerveillent pas que les naturalistes...



# L'oignon de Tarassac, sur les traces d'un légume de pays

## AGRICULTURE

Les rencontres internationales des semences paysannes auront lieu à Mèze.

Depuis un siècle, des milliers de variétés paysannes ont disparu. Cela aurait pu être le cas de l'oignon de Tarassac, originaire d'une petite commune de l'Hérault, qui n'était plus cultivé que par de rares jardiniers. Sans l'intervention d'Yves Giraud et de son association Les Semeurs du Lodevois-Larzac, il serait probablement sorti de la mémoire locale.

C'est en 2003 qu'Yves découvre pour la première fois l'oignon de Tarassac. Alors paysan maraîcher bio dans la vallée de l'Orb, il utilise des semences d'une entreprise semencière, notamment l'oignon des Cévennes. Un voisin lui donne un jour quelques plants d'oignons, aussi beaux et qui se comportent aussi bien que ceux qu'il cultivait.

### Une variété plus rustique

Il a alors l'idée de diffuser cette semence d'oignon doux avec l'artisan semencier Germinance qui commercialise uniquement des variétés paysannes. Mais quel nom lui donner ? « *Jadis, toute variété de légume portait le nom du lieu qui l'avait vu naître. On a donc cherché d'où*



L'objectif du collectif ? La sauvegarde des semences paysannes.

DR

*venait l'oignon. »*

Il s'intéresse alors à l'ancienne foire à l'oignon de Bédarieux, dont l'une des stars était un oignon venant de Tarassac. Au hasard des rencontres, il retrouve quelques personnes qui continuent à cultiver cet oi-

gnon. Après identification, il s'agit bien du même ! Aujourd'hui, c'est un autre artisan semencier d'Occitanie, Graines del País, qui distribue les semences de l'oignon de Tarassac, et cet oignon jaune demi-doux héraultais a retrouvé

les marchés, même en gros. Yves Giraud qui sera présent samedi 9 novembre à l'événement Sème ta Résistance à Mèze, conclut : « *Le goût d'une variété, c'est la traduction de ce que la plante a produit pour se protéger. Ce n'est pas par hasard si on retrouve dans la peau le maximum d'éléments intéressants propres à la plante : c'est le lieu principal de protection, à l'interface avec l'environnement extérieur. Et c'est malheureusement là aussi que se retrouvent la plupart des pesticides et traitements. »*

## Un film et un conte pour se cultiver

**UN** ciné-débat est organisé autour du film « Les Mils, céréales du futur », le jeudi 7 novembre à 20 h 30 à Mèze, au Cinéma le Taurus. Ce film nous conduit en particulier en Inde où les communautés rurales se sont organisées pour défendre et valoriser les nombreuses variétés de cette céréale nourricière qu'elles ont sélectionnées. Mais c'est aussi en Inde que le plus gros programme de recherche international sur les mils se poursuit avec une approche tournée vers le marché global. Inscription conseillée à eve@bede-asso.org. Informations sur le film : [www.bede-asso.org](http://www.bede-asso.org)

» *Rencontres internationales des semences paysannes, du 7 au 9 novembre à Mèze.*



**Mèze**

# Rencontres internationales des semences paysannes

C'est un rendez-vous exceptionnel qui va avoir lieu à Mèze. En effet, les rencontres internationales des semences paysannes - même ta résistance auront lieu, cette année, dans la commune, du 4 au 9 novembre. Au programme notamment, des temps ouverts au public les jeudi 7 novembre (20 h 30 au Taurus) et samedi 9 novembre dans la cour du château Girard à Mèze.

## 250 paysans venus du monde entier

Il y aura également un forum associatif, des expositions, une bourse aux graines et aux plantes, des ateliers pratiques pour petits et grands (initiation à la boulange, atelier de greffe, atelier de création de graines bios...). Un concert du groupe *Onda Ya* prendra aussi place et la restauration sera assurée toute la journée par Caravan'Olla. Or-



Échange autour des semences durant l'édition de 2015.

ganisées par le réseau semences paysannes, en partenariat avec l'association Bede (biodiversité échanges et diffusion d'expériences), les maisons des semences paysannes en Occitanie et le CPIE Bassin de Thau, ces rencontres rassemblent plus de 250

paysans du monde entier venus échanger sur leurs pratiques et sur les enjeux de la biodiversité cultivée.

Régulièrement, depuis sa création en 2003, les membres du réseau semences paysannes organisent des rencontres

internationales réunissant des praticiens, paysans, jardiniers et artisans semenciers du monde entier. Ces rencontres constituent un levier important pour retrouver les connaissances et les savoir-faire associés aux semences trop souvent perdues dans les pays industrialisés. Elles ont permis de construire des liens, des alliances et des projets entre les praticiennes de la biodiversité des différentes régions du monde engagées dans une agriculture paysanne, écologique et solidaire. Pour découvrir les enjeux de la préservation des semences anciennes, il faudra être présent le samedi 9 novembre.

> Entrée libre.

Contact : 07 68 47 26 39 ou 04 67 65 45 12.

[SEM2019@semencespaysannes.org](mailto:SEM2019@semencespaysannes.org) [www.semencespaysannes.org](http://www.semencespaysannes.org)



**Sète**

**Commeinhes en force,  
soutenu par LR et LREM**

Page 2



**Sète**  
Les Restos du  
cœur entrent  
en campagne  
Page 3

JEUDI 28 NOVEMBRE 2019 - midilibre.fr

1,30 € - N°27041

# Midi Libre

Sète

**Thau**

**Le hérisson,  
une boule  
de piques  
à protéger**

Page 5

C'est #week-end  
jeudi nos 12 pages

✓ Era de retour à Montpellier

## À la découverte du hérisson, notre boule de piques préférée

### ENVIRONNEMENT

Le réseau du Bassin de Thau, invite à découvrir cet animal sauvage protégé.

CPIE

redac.sete@midilibre.com

Commun dans nos jardins, le hérisson d'Europe est un animal sauvage que l'on aime voir chez soi. Mais comment l'accueillir ? C'est un mammifère nocturne de 20 à 30 cm de longueur pour un poids de 500 g à 2 kg. Ses poils transformés en piquants lui permettent de se protéger quand il se met en boule. Il en a plus de 5 000 !

Il fréquente tous les lieux où il peut trouver gîte et nourriture : lisières de forêts, haies, parcs et jardins, même en ville. Dans les jardins, on le retrouve souvent sous un tas de feuilles ou dans le compost dans lequel il cherche sa nourriture (invertébrés, restes de fruits) et se réfugie.

#### Un animal pas si discret...

Il est présent dans toute l'Europe de l'ouest, actif d'avril à la fin de l'automne. En hiver, il rentre en hibernation, dans une cache. Mais le calme hérisson peut devenir bruyant lorsqu'il cherche sa nourriture. Il remue les feuilles, gratte le sol, masti-



Le hérisson d'Europe, espèce protégée, possède plus de 5 000 piquants.

ARCHIVES

que, renifle et grogne.

Le hérisson subit de multiples menaces liées à l'homme comme les collisions routières, l'usage des pesticides et la dégradation de son milieu.

Les collisions routières touchent le hérisson la nuit, car

l'animal est plutôt nocturne. Il ingère les pesticides directement ou indirectement via la consommation d'invertébrés contaminés. Enfin, la disparition des haies champêtres et bosquets sont autant de caches, de garde-manger ou de lieux

d'hibernation et de mises bas qui se raréfient. Lors de ses sorties nocturnes, notre ami à épines va dévorer escargots, limaces et insectes d'où l'intérêt de favoriser sa présence pour un bon équilibre dans le jardin. Il est facile de créer des abris pour lui. On peut aussi favoriser les haies.

La création d'ouvertures de 10 cm de hauteur sous les clôtures permet aussi son passage. Enfin, il est important de prévoir des échappatoires (planche, pente douce...) si vous avez des plans d'eau. Les noyades sont fréquentes. Le hérisson d'Europe est intégralement protégé. Sa détention en captivité est strictement interdite.

### Le signaler et/ou le photographier

**INVENTAIRE** Vous avez vu un hérisson ? Vous pouvez l'indiquer sur le site d'inventaire participatif faune-lr.org en précisant s'il était mort ou vivant, afin d'améliorer les connaissances sur sa répartition et les routes dangereuses. La LPO a placé 2020 sous le signe du hérisson. À cette occasion, un concours photo est organisé dans la région (<https://occitanie.lpo.fr/>). Enfin, vous pouvez intégrer le réseau des Refuges LPO® pour transformer votre jardin en réserve pour la biodiversité (<https://refuges.lpo.fr>).



# Comment accompagner la transition écologique en milieu marin ?

## ENVIRONNEMENT

Le CPIE du bassin de Thau a sensibilisé à l'occasion de la semaine de la mer.

Dans le cadre des Assises nationales de l'économie de la mer des 3 et 4 décembre dernier à Montpellier, la Région Occitanie a également organisé, du 27 novembre au 7 décembre, la semaine de la mer, afin de donner une dimension citoyenne à la venue de ces assises. Autre objectif : unir la communauté maritime autour des enjeux de transition écologique. Le 29 novembre dernier, au Grau-du-Roi, le CPIE Bassin de Thau a ainsi organisé une journée d'assise de l'éducation à l'environnement et au développement durable, en lien avec la dynamique régionale portée par la Graine Occitanie.

Organisée avec le réseau Sentinelles de la mer Occitanie, il s'agissait de favoriser la rencontre entre les acteurs éducatifs, les gestionnaires d'espaces naturels, les scientifiques et les acteurs du territoire (pêcheurs, conchyliculteurs etc).

### Rencontres entre scolaires et professionnels

Les jeunes ont mené l'enquête ! Une centaine de jeunes collégiens et lycéens du territoire ont rythmé la matinée. Ils sont allés à la rencontre d'une vingtaine d'acteurs du monde maritime présents pour les interroger. « *Quel constat portez-vous sur la pollution plastique en mer ?* » « *Quelles solutions connaissez-vous ou développez-vous pour lutter contre les déchets en mer ?* » En parallèle de cette consultation, différents projets associatifs étaient présentés à ces jeu-



De nombreuses animations ont été proposées durant toute la semaine.

DR

nes : camionnette Aucèl, bateau de l'association 7<sup>e</sup> continent, stand du réseau Sentinelles de la Mer Occitanie, stand de l'Institut Marin du Seaquarium. De nombreux échanges ont eu lieu, mêlant curiosité, découverte, émerveillement et inquiétude. En fin de matinée, tout le monde s'est réuni pour une restitution tournée vers les solutions aux problématiques des déchets marins.

L'après-midi, deux tables rondes étaient organisées avec une trentaine d'acteurs du milieu

marin (socioprofessionnels, collectivités, associations). Leurs thèmes : « *Comment valoriser au mieux les observations des citoyens à travers les projets de sciences participatives du réseau Sentinelles de la mer ?* » et « *Comment les professionnels de la mer s'impliquent dans la veille et la connaissance du milieu ?* ».

Les interventions de la Sa.Tho.An, du Cépralmar et du Comité Régional des Pêches Maritimes et d'Elevages Marins Occitanie (CRPMEM) ont per-

mis d'illustrer l'importance et la volonté des pêcheurs de s'impliquer dans différents programmes, afin de partager leurs connaissances du milieu et de mieux gérer la ressource.

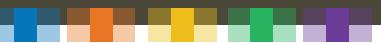
### La mer commence dès la terre

Durant toute la semaine, l'exposition « Eau vue d'en haut », conçue par le CPIE Bassin de Thau, a également été mise en place à la Maison de la Région à Mende (48). Elle présentait un ensemble de photographies illustrant chacune un enjeu autour de l'eau et du littoral sur Thau. Cette exposition a été accompagnée jeudi 5 décembre dernier d'une conférence sur « L'eau et les bassins-versants ». Celle-ci parlait de l'eau sur toutes ses formes avec des échanges avec le public sur les problématiques liées à l'eau sur le territoire de Lozère.

Histoire de faire prendre conscience que la mer commence dès la terre...

## Week-end « Faisons des MERveilles »

**DÉCHETS** En parallèle et dans le cadre de la campagne régionale « Faisons des MERveilles », à laquelle le CPIE Bassin de Thau est associé, plusieurs ramassages de déchets ont eu lieu dimanche 1<sup>er</sup> décembre au Port de Narbonne (11), à Sérignan (34) et à Balaruc-les-Bains (34) par le comité de quartier Athéna-Thermes côté Étang de Thau. Bilan des ramassages : Narbonne-Plage (30 bénévoles) 49 kg, plage des Orpellières (30 bénévoles) + 1 000 kg, Balaruc-les-Bains (20 bénévoles) 200 kg et 5 000 mégots ! D'autres événements de ramassage seront programmés.



# Consommer local pour ses repas de fêtes de fin d'année, c'est possible

## GASTRONOMIE

Les produits festifs du bassin de Thau sont disponibles sur trois marchés de Noël.

Et si vous pensiez local pour vos repas de fêtes ? Autour du Bassin de Thau c'est possible. Cette année, les consommateurs relais de différents groupements d'achats de Paniers de Thau vous proposent trois marchés de Noël. Les producteurs présentent leurs produits habituels mais aussi ceux incontournables des repas de fêtes et des coffrets gourmands. Tapenades, produits fumés, huîtres ou encore vins sont au rendez-vous, mais pas seulement. Vous pourrez déguster du vin chaud et Les Pouss'en Faim mettent le paquet avec la présence d'artisans : « *C'est l'événement parfait pour découvrir notre démarche. Vous serez accueillis par nos producteurs et nos consommateurs relais. Paniers de Thau, au-delà de la mise en lien des producteurs et des consommateurs pour de la vente directe, c'est aussi du lien social* ».



Les producteurs vous présentent leurs produits habituels et des coffrets gourmands.

DR

*entre les acteurs d'une consommation plus responsable* », précisent les organisateurs. Les dates à retenir :

**Mardi 17 décembre**, de 18 h 30 à 20 h 30, sous les halles couvertes de Poussan pour les Pouss'en Faim.

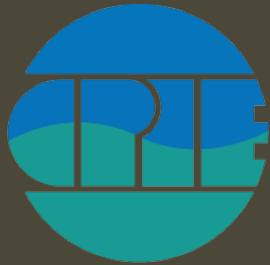
**Jeudi 19 décembre**, de 18 h 30 à 20 h, à la salle Marcellin-Albert de Montbazin pour les Montbazinovores.

**Lundi 23 décembre**, de 18 h 30 à 20 h 30, à la salle polyvalente de Balaruc-le-Vieux pour les Criques Croc Balaruc. Les compositions festives seront commandables sur le site internet dès le 19 décembre. Commande en ligne sur : [www.paniersdethau.fr](http://www.paniersdethau.fr).

## Les huîtres en feuille

**RECETTE** 24 huîtres et feuilles d'épinard, 3 blancs de poireaux, 3 carottes,  $\frac{1}{2}$  verre de vin blanc, crème, poivre. Ébouillanter les feuilles d'épinard. Vider les huîtres, les égoutter. Faire étuver les poireaux coupés en lanières et les carottes râpées. Mouiller avec le vin et un peu d'eau des huîtres, réduire. Ajouter 2 grosses cuillères de crème. Poser sur chaque feuille une huître, former un paquet, les poser dans une cocotte, verser l'eau et cuire doucement 2 mn. Disposer la fondue de légumes et 6 petits paquets, servir très chaud.

> Contact : 04 67 24 07 55 – [info@paniersdethau.fr](mailto:info@paniersdethau.fr)



# BASSIN DE THAU

*Entre Terre et Lagune*



60 boulevard Victor Hugo, 34 110 Frontignan



a.rumpler@cpiebassindethau.fr



04.67.24.07.55



[www.cpiebassindethau.fr](http://www.cpiebassindethau.fr)

Suivez-nous sur :

